



COOPÉRATION

LARBAOUI S'ENTRETIENT AVEC SON HOMOLOGUE NIGÉRIEN

P.2

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 13 août 2024 - N°: 186 - Prix:10 DA

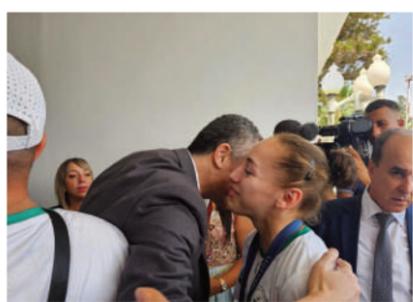


CHANEGRIHA REÇOIT LE MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DU NIGER

P.2

JO-2024 : LA DÉLÉGATION ALGÉRIENNE REGAGNE LE PAYS

Accueil triomphal pour nos champions



La délégation algérienne ayant pris part aux Jeux olympiques de Paris 2024, clôturés dimanche soir en France, a regagné Alger, hier, auréolée de trois médailles, dont deux en or.

P.3

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE



L'ANP PLEINEMENT DISPONIBLE À SÉCURISER LE SCRUTIN

P.3

DÉFAUT D'AIRBAGS SUR LES MODÈLES CITROËN C3 ET DS3



STELLANTIS LANCE UN RAPPEL URGENT EN ALGÉRIE

P.16

UNE ACTION INTERNATIONALE S'IMPOSE



LE CIBLAGE DES ÉCOLES ET DES FIDÈLES À GHAZA EST UN CRIME DE GUERRE

P.9

COOPÉRATION

Larbaoui s'entretient avec son homologue nigérien

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, s'est entretenu, hier, au Palais du Gouvernement, avec le Premier ministre, ministre de l'Economie et des Finances de la République du Niger, M. Ali Mahaman Lamine Zeine, en visite officielle en Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Lors d'une séance de travail entre les délégations des deux pays, "le Premier ministre a souligné l'intérêt particulier que porte le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au développement des relations bilatérales avec la République du Niger, pays frère, saluant les relations fraternelles historiques entre les deux pays et peuples frères", précise le communiqué. Le Premier ministre a également évoqué la coopération bilatérale que les deux pays ambitionnent de hisser à des niveaux supérieurs dans le cadre des mécanismes bilatéraux et à travers l'échange de visites de haut niveau pour la mise en œuvre des programmes de coopération en place et le parachèvement des projets de développement communs, selon la même source. De son côté, le Premier ministre nigérien a affirmé que sa visite en Algérie à la tête d'une importante délégation ministérielle "revêt une grande importance", exprimant "sa fierté d'être en Algérie, qui a toujours eu un rôle déterminant dans l'accompagnement de son pays dans ses efforts de développement et des positions positives envers la République du Niger, surtout dans les moments les plus difficiles qu'elle a eu à traverser", ajoute le communiqué. M. Ali Mahaman Lamine Zeine a, par là même, "adressé ses remerciements et salué la position du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, contre toute intervention militaire au Niger",



poursuit la même source. Il a également affirmé "l'attachement de son pays, dirigeants, Gouvernement et peuple, au partenariat et à la coopération avec l'Algérie, à laquelle il est lié par des relations de fraternité, d'amitié et de bon voisinage", souli-

gnant que son pays "aspire à renforcer davantage la coopération bilatérale en faveur de l'accompagnement de la République du Niger dans ses efforts visant à conforter la souveraineté nationale sur ses richesses, à atteindre les objectifs de stabilité et

de développement et à relever les défis communs que connaît la région", selon le document. M. Ali Mahaman Lamine Zeine a, par ailleurs, mis l'accent sur "l'importance des projets structurels communs et des projets prévus dans le cadre de

l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement, conformément aux hautes instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", conclut le communiqué.

PÉRIODE ALLANT DE 2019 À 2024

Plus de 53 milliards DA de garanties attribuées au secteur de l'Habitat

La Caisse de garantie des marchés publics (CGMP) a annoncé, hier, dans un communiqué, avoir attribué durant la période allant de 2019 à 2024 plus de 53 milliards DA de garantie à des entreprises du secteur de l'habitat et de la construction afin de leur permettre de réaliser les projets à leur charge. "Pour la seule période allant de 2019 à 2024, la CGMP a octroyé sa garantie à 159 marchés importants de construction de logements ainsi qu'à 333 partenaires cocontractants relevant du secteur de l'habitat pour un montant global avoisinant 53,363 milliards DA au titre de plus de 3.400 opérations d'avances de trésorerie sur leurs situations, afin de permettre à ces entreprises d'assurer l'approvisionnement des projets à leur charge", a précisé la Caisse. Le portefeuille de la CGMP compte, au terme du premier semestre 2024, plus de 1860 entreprises du secteur de l'habitat en tant que service contractant, représentant 20% du total portefeuille clientèle, ayant bénéficié à ce jour de 5.370 cautionnements à titre de garanties sur marchés et totalisent une enveloppe globale de l'ordre de 70,917 milliards DA, a ajouté la même source. L'enveloppe globale des marchés relevant de ce secteur et garantis par la CGMP jusqu'au 1er semestre 2024 s'élève, quant à elle, à plus de 519,702 milliards DA, alloués dans le cadre de la réalisation de 4.057 projets et répartis à travers les différentes régions du territoire national, a fait savoir également le communiqué assurant que "la part du lion revient à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) avec 3518 projets d'un montant de 295,972 milliards DA. Dans ce contexte, la CGMP a souligné que des efforts "remarquables et diversifiés" en matière de communication ont été déployés par ses services, visant à vulgariser ses produits et à informer l'ensemble des intervenants du secteur de l'habitat des avantages, facilités et opportunités offerts par la Caisse, à travers des journées d'information



en direction des services des collectivités locales, des maîtres d'ouvrages, des chambres de commerce et notamment les associations d'entrepreneurs. La CGMP a assuré également qu'elle "tient pleinement à son rôle de catalyseur, avec un accompagnement total des soumissionnaires et titulaires de marchés, à travers l'octroi de cautions et garanties ainsi que des avances sur factures et situations de travaux pour régler les problèmes de créances sur l'Etat, notamment au profit des titulaires de marchés publics sous forme de PME, dont la trésorerie est plus vulnérable aux retards de paiement". A ce titre, elle a expliqué que la Caisse est habilitée à procéder au paiement direct des factures et situations de travaux non réglées dans les délais contractuels inscrits dans le marché, au profit des entreprises réalisatrices. "Les frais financiers générés par cette procédure sont supportés soit, par les clients eux-mêmes dans le cadre d'avances sur situations, soit par les intérêts moratoires dus aux titulaires de marchés en ce qui concerne la mobilisation de créances, à titre de soudure et d'aide aux entreprises leur per-

mettant de faire face aux retards de paiement", a-t-elle mentionné dans son communiqué. "En appui aux efforts consentis par les pouvoirs publics au bien-être du citoyen à travers sa politique du logement toutes formules confondues, la CGMP s'est évertuée durant les dernières exercices à venir renforcer son rôle dans le cadre du développement national, en allégeant les procédures et en mettant en œuvre les moyens nécessaires pour participer à la satisfaction des besoins sans cesse croissants de la population, dans différents domaines, tels que la santé, l'éducation, les ressources en eau, les travaux publics et l'habitat, ce qui a permis de livrer les projets de logements dans les délais tout en minimisant les incidences de surcoûts", a également souligné la CGMP. Dans ce cadre, la Caisse aspire à "renforcer sa présence et consolider sa position dans le financement de la commande publique en général et du secteur de l'habitat en particulier, en vue de contribuer efficacement à concrétiser les programmes des pouvoirs publics", a-t-on encore indiqué de même source.

MDN

Chanegriha reçoit le ministre de la Défense nationale du Niger



Le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a reçu hier le ministre d'Etat, Salifou Modi, ministre de la Défense nationale de la République du Niger, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. D'emblée, M. Chanegriha, a souligné que cette visite témoigne de la volonté des deux parties de renforcer la coordination sécuritaire et la coopération militaire bilatérale entre les deux armées des deux pays. « Cette visite témoigne de notre volonté de renforcer la coordination sécuritaire et la coopération militaire bilatérale entre nos deux armées. Cette coopération, qui doit s'inscrire dans une dynamique renouvelée, basée sur un échange franc et constructif, contribuera à la promotion de la paix et de la sécurité dans notre région », a indiqué M. Chanegriha, précisant que « l'Algérie, attachée à ses principes fermes, est convaincue que la solution des problèmes internes du continent africain ne peut être réalisée qu'en interne, par les compétences, les capacités et les forces vives des pays du continent ». Pour sa part, Salifou Modi a salué l'accueil chaleureux qui lui a été réservé ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne, soulignant que « les deux parties partagent les mêmes points de vue sur toutes les questions sécuritaires abordées lors des entretiens bilatéraux », exprimant son souhait « de renforcer les relations de coopération entre son pays et l'Algérie ».

JO-2024 : LA DÉLÉGATION ALGÉRIENNE REGAGNE LE PAYS

Accueil triomphal pour nos champions

La délégation algérienne ayant pris part aux Jeux olympiques de Paris 2024, clôturés dimanche soir en France, a regagné Alger, hier, auréolée de trois médailles, dont deux en or.

Composée notamment des trois athlètes médaillés et leurs staffs techniques, la délégation algérienne a été accueillie à l'aéroport Houari Boumediene, par le ministre de la Jeunesse et des Sports M. Abderrahmane Hamad, accompagné de responsables civils et militaires. L'Algérie a bouclé sa participation aux JO 2024 avec une moisson de trois médailles : deux en or et une en bronze, égalant ainsi sa meilleure performance historique réalisée lors des Jeux d'Atlanta en 1996. Les deux médailles d'or algériennes ont été remportées par la gymnaste Kaylia Nemour aux barres asymétriques et la boxeuse Imane Khelif (66 kg), tandis que la distinction en bronze a été obtenue par le demi-fondiste Djamel Sedjati sur le 800 m. Avec 46 athlètes (27 messieurs, 19 dames) engagés dans 15 disciplines, l'Algérie a démontré la diversité et la compétitivité de ses représentants dans différentes épreuves, allant de l'athlétisme à la gymnastique, en passant par la boxe, le judo et les sports nautiques (aviron, canoë-kayak). Bien que tous n'aient pas réussi à atteindre le podium, l'effort collectif et les performances individuelles témoignent des progrès réalisés dans le sport algérien.

R. N.



JEUX OLYMPIQUES 2024

L'Afrique décroche 39 médailles dont 13 en or

Les athlètes africains ont glané trente-neuf médailles dont treize en or aux Jeux olympiques de Paris 2024, faisant mieux qu'à Tokyo 2020 où 37 breloques (11 en or) avaient été récoltées. Depuis les Jeux de Sydney de 2000, c'est la troisième meilleure participation africaine aux JO. Les Africains font certes moins qu'à Rio 2016 avec les 45 médailles engrangées dont 11 en or et Pékin 2008, 40 breloques dont 13 en or, mais mieux qu'à Londres 2012 avec ses 34 médailles dont 11 en or, qu'en Athènes 2004 (35, dont 9 en or) et Sydney 2000 (35 dont 9 en or). L'Algérie a offert à l'Afrique, deux

médailles d'or. La gymnaste de 17 ans, Kaylia Nemour et la boxeuse Imane Khelif ont décroché l'or aux barres asymétriques et à la boxe dans la catégorie des moins de 66 kg. L'Algérie a obtenu une troisième médaille en bronze grâce au demi-fondiste Djamel Sedjati sur le 800 m. Lors des JO 2024, le continent africain s'est illustré en natation, en boxe, en gymnastique, en taekwondo, mais surtout en athlétisme, sa chasse gardée, avec le Kenya qui a décroché onze médailles, quatre en or, deux en argent et cinq en bronze. Beatrice Chebet a obtenu l'or sur 5.000 et 10.000 mètres. Ses compatriotes Faith Ki-

pyegon et Emmanuel Wanyonyi sont aussi médaillés d'or respectivement sur le 1.500 mètres féminin et le 800 mètres masculin. Faith, habituée à être sur la première marche du podium et à régner en reine sur sa discipline a récidivé, comme en 2016 à Rio et en 2020 à Tokyo. Elle a aussi fini à la deuxième place du 5 000 mètre, derrière justement sa compatriote Chebet. Au classement général de médailles au niveau africain, le Kenya est en tête avec 11 breloques (4 or, 2 ar, 5 bronze) devant respectivement l'Algérie 3 médailles (2 or et 1 bronze) et l'Afrique du Sud (1 or, 3 arg et 2 bronze). L'Éthiopie,

l'Égypte et la Tunisie ont eu chacune une médaille d'or. Ces médailles ont été obtenues par l'Éthiopien Tamarat Tola au marathon, l'Égyptien Ahmed ElGendy au pentathlon moderne, et le Tunisien Firas Katoussi au taekwondo dans la catégorie des moins de 80 kg. Le Botswanaais Letsile Tebogo a décroché la première médaille olympique africaine au 200 mètres. Le Botswana est médaillé d'argent au relais 4x400 mètres. L'Ougandais, spécialiste des courses de fond, Joshua Cheptegei est médaillé d'or du 10 000 mètre. La Côte d'Ivoire, le Cap-Vert et la Zambie ont décroché chacun le

bronze. Le Cap-verdien Daniel Varela de Pina a gagné la première médaille olympique de l'histoire de son pays à la boxe dans la catégorie des 51 kg. Le boxeur de 27 ans a battu le Zambien Patrick Chienyemba, lors du combat pour la troisième place. Le Zambien Muzala Samukonga a offert à son pays une médaille olympique aux 400 mètres, 28 ans après. La dernière fois que la Zambie a gagné une médaille olympique, ce sprinter de 21 ans n'était pas encore né. Il a terminé troisième avec un temps de 43'74, battant ainsi son record personnel et national.

R. N.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

L'ANP pleinement disponible à sécuriser le scrutin

L'Armée nationale populaire (ANP) est pleinement disponible à sécuriser toutes les étapes de l'élection présidentielle prévue le 7 septembre prochain, en veillant à ce que toutes les conditions de sécurité soient réunies pour permettre aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral dans un climat empreint de calme et de quiétude, indique la revue El Djeïch dans son numéro du mois d'août en cours. "Alors que notre pays s'apprête à organiser des élections présidentielles anticipées le 7 septembre 2024, et comme elle l'a toujours fait lors des grands rendez-vous nationaux, l'Armée nationale populaire est pleinement disponible et prête à sécuriser toutes les étapes du processus électoral, en veillant à ce que toutes les conditions de sécurité soient réunies pour son succès et permettre aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral dans un climat

empreint de calme et de quiétude", note la revue dans son éditorial intitulé "Digne héritière et repart imprenable". Evoquant la célébration du troisième anniversaire de la Journée nationale de l'Armée nationale populaire, instituée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le 4 août de chaque année, la revue mentionne que cette célébration "vient orner le registre des dates mémorables de notre glorieuse Histoire, en guise de témoignage du plus haut sentiment de gratitude et de reconnaissance de la nation envers notre vaillante armée. Une armée d'orientation républicaine, d'essence nationale, de composante populaire et fidèle aux principes de Novembre, de par les efforts déployés et le rôle axial qu'elle a joué et continue de jouer pour protéger la pa-

trie, assurer la sécurité et la quiétude de son peuple et préserver son intégrité territoriale contre toutes les menaces". Citant à ce sujet les propos du Président de la République qui a affirmé que "c'est une armée en cohésion avec le peuple qui gagne en dignité et en élévation, de par la place qu'elle occupe dans le cœur de la nation et de par le patriotisme et l'engagement des officiers, des soldats et de tous ses personnels affiliés", la revue El Djeïch relève que la Journée nationale de l'Armée nationale populaire "consacre la conversion de l'Armée de libération nationale, qui venait de s'acquitter pleinement de son devoir en affranchissant notre territoire sacré des affres de l'occupation coloniale, en Armée nationale populaire qui a poursuivi le parcours sur la même voie en portant les mêmes valeurs et principes". "Aujourd'hui, l'Armée nationale popu-

laire continue, avec engagement, compétence et conscience, sans relâche ni hésitation, d'accomplir ses nobles missions nationales de défense de la souveraineté de l'Algérie et de son indépendance, de la préservation de son intégrité et de son unité nationales, sa sécurité et sa stabilité", souligne l'édito, précisant que cela "exige un haut niveau de vigilance et la sensibilisation, ainsi que la mobilisation de tous les fils loyaux du pays". Aussi, "la défense de notre pays et la préservation de sa souveraineté sont aujourd'hui l'affaire de tous, ce qui exige l'intensification, l'unification et la coordination des efforts pour relever tous les défis et faire face à toutes les menaces, quelles que soient leur nature et leur source, et permettre ainsi à notre pays d'aller de l'avant et de retrouver sa place dans le concert des nations", ajoute la même source. "Ceci dans une Al-

gérie nouvelle qui avance à pas sûrs et résolus vers la renaissance et le progrès dans différents domaines et à tous les niveaux, à travers des réalisations qui en ont fait aujourd'hui un acteur incontournable au double plan régional et international et une source de stabilité dans la région", poursuit El Djeïch qui assure que l'Algérie "restera fidèle à ses principes immuables, forte, unie et sûre, comme elle l'a toujours été tout au long de son parcours ancré dans les profondeurs de l'Histoire". Evoquant, par ailleurs, la célébration, ce mois-ci, du double anniversaire des offensives du Nord-Constantinois, le 20 août 1955, et la tenue du Congrès de la Soummam, le 20 août 1956, El Djeïch affirme que l'ANP "poursuit son œuvre de développement de ses capacités de défense, soutenue par sa profondeur populaire".

APS

GRAND RUSH SUR LES MAGASINS DE LOCATION DE ROBES DE SOIRÉE

Briller sans se ruiner

La saison des mariages bat son plein en Algérie, et avec elle, une véritable effervescence autour des boutiques de location de robes de soirée et de fêtes. À Alger, ces commerces connaissent une affluence sans précédent, un phénomène exacerbé par la hausse des prix des différentes pièces, certaines dépassant les 50 000 dinars. Une tournée effectuée dans plusieurs magasins de la capitale permet de mieux comprendre cette dynamique ainsi que les raisons et motivations des femmes qui les fréquentent.

Avec l'augmentation continue des prix des vêtements, notamment des robes de soirée, de nombreuses Algériennes se tournent vers la location comme une alternative économique. « Acheter une robe neuve est devenu un luxe que peu peuvent se permettre », confie Samira, une cliente régulière d'une boutique à El Biar. « Une robe qui coûtait 30 000 dinars l'année dernière en vaut maintenant 50 000. » Face à ces coûts prohibitifs, la location apparaît comme une solution plus abordable, permettant à de nombreuses femmes de porter des pièces élégantes et tendance sans pour autant se ruiner. Les robes louées sont souvent des créations de haute couture ou des modèles inspirés des dernières tendances, accessibles pour une fraction du prix d'achat. Les magasins de location rivalisent d'ingéniosité pour attirer une clientèle exigeante et soucieuse de son apparence lors des festivités. On y trouve une variété impressionnante de robes : des caftans traditionnels aux créations modernes, en passant par des modèles ornés de broderies fines ou de pierres précieuses. « Nous essayons de répondre à toutes les demandes, que ce soit pour des mariages, des fiançailles, ou même des soirées moins formelles », explique Manel, gérante d'une boutique à Kouba. Les propriétaires de ces magasins se disent conscients des attentes élevées de leurs clientes. « Les femmes veulent être sublimes pour ces occasions, et elles ne veulent pas faire de compromis sur la qualité ou le style, même si elles louent la robe », ajoute-t-elle.

Une dimension sociale et culturelle

Dans la culture algérienne, les mariages sont des événements de grande importance, où l'apparence joue un rôle crucial. Pour beaucoup de femmes, la robe qu'elles portent à un mariage, qu'elles soient invitées ou membres de la famille de la mariée, est une manière d'affirmer leur statut social et leur goût pour la mode. « Porter une belle robe, même louée, est une façon de montrer son respect pour la cérémonie et pour les hôtes », souligne Amel, une jeune mariée qui a elle-même opté pour la location de plusieurs tenues pour ses noces. Ce phénomène de location s'inscrit donc dans une tradition où l'apparence et l'élégance sont valorisées, tout en s'adaptant aux réalités économiques actuelles. Pour beaucoup, la location permet non seulement de faire des économies, mais aussi de varier les styles, en changeant de robe à chaque occasion.

Vers une évolution des mentalités ?

Bien que la location de robes se soit démocratisée, elle n'est pas sans susciter quelques réticences. Certaines femmes, notamment les plus âgées, restent attachées à l'idée de posséder leurs vêtements, y voyant un symbole de réussite et de patrimoine. « Ma mère n'accepterait jamais de louer une robe, pour elle, c'est quelque chose qui doit se transmettre de génération en génération », confie Leila, une trentenaire qui a opté pour la location d'une



robe pour le mariage de sa sœur. Cependant, pour les plus jeunes générations, cette pratique semble s'imposer comme une nouvelle norme, marquant peut-être un tournant dans les habitudes de consommation vestimentaire en Algérie. « C'est une question de pragmatisme, de style et d'économie », conclut Leila avec un sourire.

Un marché en plein boom

Avec l'évolution des tendances et la popularité croissante des événements mondains, le marché de la location de robes de soirée en Algérie connaît un essor sans précédent. Pour comprendre les dynamiques de ce secteur, nous avons recueilli les témoignages de plusieurs propriétaires de magasins spécialisés dans la location de tenues de soirée. Pour Fadila, propriétaire de "Glamour Dress" à Alger, « La demande pour la location de robes de soirée a explosé ces dernières années. Les femmes veulent être élégantes pour les occasions spéciales sans forcément dépenser des fortunes. Nos clientes viennent souvent pour des mariages.

Elles apprécient la possibilité de porter des robes de créateurs pour une fraction du prix d'achat. Ce qui est important pour nous, c'est de leur offrir un service personnalisé et de leur faire vivre une expérience unique. » pour sa part ; Samir, gérant de "Elégance Boutique" à Draria, « Les clientes d'aujourd'hui sont très exigeantes. Elles recherchent des robes qui allient tendance et qualité. Nous devons constamment renouveler notre collection pour suivre les dernières tendances de la mode. Parfois, il est difficile de répondre à toutes les attentes, surtout lorsqu'il s'agit de modèles très spécifiques. Cependant, la satisfaction de nos clientes reste notre priorité. Certaines reviennent régulièrement, ce qui témoigne de leur fidélité et de la qualité de nos services. »

L'alternative parfaite

La location de robes de soirée s'impose comme une solution idéale pour celles qui souhaitent briller sans se ruiner. Des témoignages recueillis montrent comment cette tendance, à la fois économique et astucieuse, gagne

du terrain et transforme les habitudes vestimentaires. Pour Samira, 29 ans, cadre dans une entreprise de marketing, « J'ai découvert la location de robes de soirée il y a deux ans, et depuis, je n'achète plus. C'est vraiment pratique, surtout quand on est invitée à plusieurs événements en peu de temps. On peut porter des tenues différentes à chaque occasion, et cela donne l'impression d'avoir une garde-robe infinie. En plus, cela suscite souvent des compliments et même un peu de jalousie parmi mes amies. » Pour Samira, la location permet de jouer avec les styles et de toujours apparaître sous son meilleur jour. Cette option offre également l'avantage de pouvoir porter des pièces de créateurs, souvent inaccessibles à l'achat, sans se ruiner. De son côté Nadia, 34 ans, mère au foyer, « Avec trois enfants, il est difficile de justifier des dépenses excessives pour une robe que je ne porterai qu'une seule fois. La location est une alternative parfaite. Je peux avoir accès à des robes magnifiques pour une fraction du prix. Cela me permet de participer aux mariages et autres fêtes avec une

tenue qui fait tourner les têtes. C'est comme avoir une nouvelle robe à chaque événement sans le stress financier qui l'accompagne. » Nadia souligne un autre avantage de la location : la possibilité de varier les styles sans accumuler les vêtements inutilisés dans son armoire. Cette solution lui permet de rester à la mode tout en gérant efficacement son budget familial. Amina, 27 ans, enseignante, « Pour moi, c'est aussi une question de durabilité. La mode rapide crée beaucoup de déchets, et je préfère opter pour la location plutôt que d'acheter et jeter après une seule utilisation. En louant, je peux faire tourner ma garde-robe tout en contribuant à un mode de consommation plus responsable. Et bien sûr, il y a le plaisir de surprendre à chaque fois avec une nouvelle tenue. » La conscience écologique d'Amina est partagée par un nombre croissant de femmes qui voient dans la location une manière de consommer la mode de manière plus éthique. La location de robes de soirée s'inscrit ainsi dans une tendance plus large de consommation durable. Ces témoignages montrent que la location de robes de soirée n'est plus seulement une option de secours, mais un véritable choix de mode de vie. Alliant économie, variété, et même conscience écologique, cette tendance continue de séduire de plus en plus de femmes, leur permettant d'afficher une garde-robe apparemment inépuisable tout en faisant des jalouses. On peut dire que le secteur de la location de robes de soirée en Algérie est en plein boom, porté par une demande croissante et une clientèle de plus en plus exigeante. Les professionnels de ce domaine s'efforcent de répondre aux besoins diversifiés de leurs clientes, tout en maintenant un haut niveau de qualité et de service.

AVEC «PREMIÈRE LIGNE, LAISSEZ-NOUS VOIR LA MER»

Merzak Allouache à l'honneur au Festival International du Film de Toronto

Le 19e long métrage du célèbre réalisateur algérien Merzak Allouache, intitulé "Première Ligne, laissez-nous voir la mer !", a été sélectionné pour participer à l'édition 2024 du Festival International du Film de Toronto (TIFF). Ce festival, l'un des événements cinématographiques les plus prestigieux au monde, se déroulera en septembre prochain, offrant un espace exceptionnel pour la première mondiale de ce film très attendu.

Le tournage de "Première Ligne" s'est achevé en novembre dernier dans les environs pittoresques de Ain Benian, une localité côtière située à l'ouest d'Alger. Le film est une comédie familiale estivale, mêlant humour et situations cocasses, qui met en lumière un conflit apparemment trivial mais révélateur : la bataille pour la meilleure place au bord de l'eau. Ce scénario, à la fois simple et universel, promet de capturer l'attention du public avec une dose généreuse de rires et d'émotions. Le casting de "Première Ligne" a été confié à une pléiade de comédiens talentueux, dont certains ont déjà fait leurs preuves dans le cinéma algérien. Parmi eux, on retrouve des noms bien connus tels que Aïda Guechoud, Hichem Mesbah, Bouchra, Benmouhoub Roy Hawa, Rachid Benallal, Nabil Asli, Idir Benaïbouche, Kader Affak, Amina Dahmane, Hana Mansour, Amel Hanifi, Brahim Derris, Mehdi Saadi, Hawa Baya, Lylia Abdelouahab, Sohaib Guermoud et Islem Baaziz. Leur présence promet de donner vie à cette comédie avec une authenticité et une énergie contagieuse. Pour rappel, Le Festival International du Film de Toronto (TIFF), créé en 1976, est reconnu pour sa diversité de films provenant des quatre coins du monde, mettant en avant des œuvres qui repoussent les limites du cinéma traditionnel. La sélection de "Première Ligne" pour cette édition témoigne non seulement de la



qualité du travail de Merzak Allouache, mais aussi de l'intérêt croissant pour le cinéma algérien sur la scène internationale. Pour les amateurs de cinéma, "Première Ligne" représente une occasion

unique de découvrir un pan de la culture algérienne à travers l'humour et les traditions estivales. La projection en avant-première à Toronto pourrait bien marquer le début d'un succès critique et pu-

blic, à la fois en Algérie et à l'étranger. En participant au TIFF, Merzak Allouache continue d'affirmer sa place parmi les grands noms du cinéma mondial, tout en offrant au public une fenêtre sur l'Algérie

contemporaine, ses défis et ses joies. Cette reconnaissance internationale est une fierté pour l'Algérie et pour le cinéma maghrébin dans son ensemble.

R.C

IL PERMET AUX AVEUGLES DE DÉCOUVRIR LE MONDE GRÂCE AU TOUCHER

À Madrid, un musée unique en son genre

À Madrid, un musée unique en son genre offre une expérience sensorielle inédite en permettant aux personnes aveugles de découvrir des monuments emblématiques du monde entier à travers le toucher. Créé en 1992 par la puissante organisation nationale des aveugles espagnols, l'ONCE (Organización Nacional de Ciegos Españoles), ce musée se distingue par son engagement à rendre le patrimoine mondial accessible à tous, indépendamment de leurs capacités visuelles. Le musée, qui accueille aujourd'hui 37 reproductions de monuments inscrits, pour la plupart, au patrimoine de l'humanité, propose des maquettes réalisées en divers matériaux tels que le bois, le métal, la résine et la pierre. Chaque reproduction est conçue avec une précision minutieuse pour offrir une représentation tactile fidèle de l'architecture et des détails des monuments. Parmi les œuvres exposées, on trouve des merveilles architecturales comme le Taj Mahal, la Grande Muraille de Chine et la Sagrada Família. Les visiteurs, qu'ils aient des problèmes de vue ou non, peuvent toucher ces maquettes et explorer les contours, les textures et les reliefs des bâtiments. Cette approche sensorielle innovante permet non seulement aux personnes aveugles de se faire une idée plus précise des monuments, mais elle invite également les visiteurs voyants à découvrir une nouvelle manière d'appréhender l'architecture. L'initiative de l'ONCE répond à un besoin crucial de rendre les trésors du patrimoine mondial accessibles à tous. Le musée est le fruit d'un long processus de conception et de développement, visant à offrir une expérience enrichissante et éducative pour les personnes aveugles et malvoyantes. Les maquettes sont conçues avec une attention particulière aux détails et sont accompagnées de descriptions en braille et en audio pour compléter l'expérience tactile. Cette initiative illustre l'importance croissante accordée à l'ac-

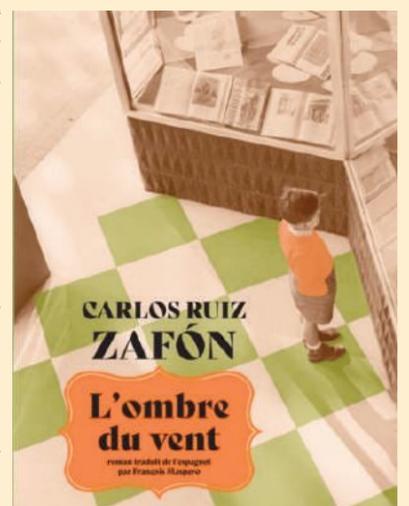


cessibilité dans les musées et les institutions culturelles, soulignant que l'appréciation du patrimoine et de la culture peut et doit être accessible à tous. Le musée de Madrid se positionne ainsi comme un modèle inspirant pour d'autres institutions à travers le monde, promouvant une vision inclusive de la culture et du patrimoine. En offrant cette opportunité unique, le musée de Madrid permet à chacun, quelle que soit sa capacité visuelle, de se connecter avec le monde à travers le toucher et d'explorer la richesse de notre patrimoine commun de manière innovante et émouvante.

A lire, "L'ombre du vent" de Carlos Ruiz Zafón

Un roman qui célèbre le pouvoir des livres

«L'ombre du vent» de Carlos Ruiz Zafón est une porte d'entrée vers un monde où les livres, les secrets, et les mystères s'entrelacent dans un Barcelone d'après-guerre. Publié en 2001, ce livre est le premier volet de la tétralogie du Cimetière des Livres Oubliés, une série qui a captivé des millions de lecteurs à travers le monde. L'histoire commence en 1945, lorsque le jeune Daniel Sempere, fils de libraire, découvre un livre mystérieux intitulé «L'ombre du vent», écrit par un auteur inconnu du nom de Julián Carax. Fasciné par le roman, Daniel entreprend de découvrir qui est cet écrivain et pourquoi toutes les copies de ses livres semblent avoir disparu. À travers cette quête, Daniel plonge dans un labyrinthe d'intrigues où se mêlent amour, tragédie, et passion. Le roman est une réflexion sur l'impact des livres dans nos vies, ainsi qu'une exploration des thèmes universels tels que la mémoire, l'identité, et le destin. Zafón nous offre une vision de Barcelone à la fois majestueuse et sombre, où chaque ruelle, chaque bâtiment semble renfermer un secret. La ville, avec ses contrastes et ses mystères, devient un personnage à part entière du roman, contribuant à l'atmosphère envoûtante qui imprègne chaque page. «Le Cimetière des Livres Oubliés» un lieu imaginaire où reposent des livres abandonnés, symbolise à merveille cette idée de Barcelone comme un sanctuaire de mystères et d'histoires oubliées. Daniel Sempere, le héros du roman, est un personnage auquel on s'attache immédiatement. Sa curiosité, son amour pour les livres, et sa quête de vérité résonnent profondément chez le lecteur. Autour de lui gravitent des personnages tout aussi mémorables : Fermín Romero de Torres, un ancien espion au passé trouble, la belle et énigmatique Clara Barceló, et bien sûr, Julián Carax, dont la vie est entourée d'une aura de mystère. Chacun de ces personnages est magnifiquement développé, avec des histoires et des motivations complexes qui enrichissent l'intrigue principale. «L'ombre du vent» est une œuvre qui défie les genres. À la fois roman historique, roman noir, il parvient à capturer l'essence même de ce que signifie être un lecteur passionné. Carlos Ruiz Zafón utilise une prose élégante et évocatrice, remplie de métaphores et d'images poétiques, pour immerger le lecteur dans un univers à la fois nostalgique et intemporel. L'influence de la littérature gothique se ressent tout au long du roman, avec des thèmes tels que la lutte entre le bien et le mal, les secrets de famille, et les mystères qui hantent les âmes des personnages. Depuis sa publication, ce roman est devenu un phénomène mondial, traduit en plusieurs langues et vendu à des millions d'exemplaires. Il a établi Carlos Ruiz Zafón comme l'un des écrivains les plus talentueux de sa génération, capable de toucher le cœur des lecteurs tout en les transportant dans un autre temps et un autre lieu. L'impact de ce livre ne se limite pas aux seules frontières de l'Espagne ; il a suscité un engouement international pour la littérature espagnole contemporaine et a ouvert la voie à de nombreux autres auteurs. Enfin, «L'ombre du vent» est un incontournable pour tous les amateurs de littérature. C'est un roman qui célèbre le pouvoir des livres, tout en offrant une intrigue captivante et des personnages inoubliables. Un véritable chef-d'œuvre qui continuera à enchanter les générations futures.



R.C

L'AGENCE NATIONALE DE RÉALISATION DES INVESTISSEMENTS EN ÉQUIPEMENT (ANRIE)

Une nouvelle ère pour la gestion des projets d'infrastructures

La récente création de l'Agence Nationale de Réalisation des Investissements en Équipement (ANRIE) marque un tournant significatif dans la gestion des projets d'infrastructures en Algérie. Ce nouvel établissement public à caractère industriel et commercial, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, a été officiellement établi par le décret exécutif n°24-246, publié au Journal officiel n°51.

Selon l'article 4 du décret, l'ANRIE a pour mission principale de « gérer et conduire, au nom de l'État et pour son compte, toutes les opérations concourant aux études, au suivi et à la réalisation des investissements en équipement inscrits à l'indicatif du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville ». En tant que « maître d'ouvrage délégué », l'agence sera responsable de la mise en œuvre des projets d'infrastructure, en veillant à ce qu'ils soient réalisés conformément aux normes et aux attentes établies par les autorités publiques. L'agence est placée sous la tutelle du ministre de l'Habitat, ce qui signifie qu'elle devra coordonner ses activités en étroite collaboration avec le ministère pour garantir une gestion cohérente et efficace des projets d'infrastructure. Ce rôle est crucial, notamment dans un pays où les investissements en équipements jouent un rôle clé dans le développement économique et social. Aussi, l'ANRIE est régie par les règles applicables à l'administration dans ses relations avec l'État, tout en étant considérée comme une entité commerçante dans ses interactions avec les tiers. Cette double nature permet à l'agence de bénéficier d'une autonomie financière tout en restant intégrée dans le cadre administratif et réglementaire de l'État. Dans ce sillage, le décret fixe également les modalités de fonctionnement de l'agence, assurant une gestion transparente et rigoureuse des projets. Cette organisation vise à améliorer l'efficacité des investissements en équipements et à optimiser l'utilisation des ressources publiques. Il y va sans dire que, la création de l'ANRIE est un pas important vers une gestion plus professionnelle et spécialisée des projets d'infrastructure. En centralisant les responsabilités liées à la réalisation des investissements en équipements, l'agence devrait permettre une meilleure coordination entre les différents acteurs et une plus grande efficacité dans la mise en œuvre des projets. Cette réforme pourrait également contribuer à améliorer la qualité des infrastructures en Algérie, en garantissant que les projets sont réalisés dans les délais impartis et respectent les normes de qualité requises.



De plus, elle pourrait avoir un impact positif sur l'attractivité de l'Algérie pour les investisseurs, en offrant une structure claire et fiable pour la gestion des projets d'infrastructure. Pour les observateurs, l'ANRIE représente une avancée significative dans la gestion des investissements en équipements en Algérie. Sa mise en œuvre efficace sera essentielle pour atteindre les objectifs de développement infrastructurel du pays et pour soutenir sa croissance économique.

Des missions claires

La création de l'Agence Nationale de Réalisation des Investissements en Équipement (ANRIE) marque une avancée décisive dans la gestion des projets d'infrastructure en Algérie. Selon le décret exécutif n°24-246, l'ANRIE se voit confier une série de missions cruciales qui visent à garantir une gestion rigoureuse et efficace des investissements en équipements publics. L'ANRIE est chargée de plusieurs

missions essentielles pour la réalisation des projets d'infrastructure. En effet, l'agence doit faire élaborer les études de conception d'avant-projets et d'exécution pour tous les travaux liés à ses missions. Elle est également responsable du suivi de ces projets, garantissant que chaque étape respecte les normes établies. Par ailleurs, l'ANRIE devra élaborer les cahiers des charges et lancer les appels d'offres nécessaires à la réalisation des projets. Cette tâche est cruciale pour assurer la transparence et la concurrence dans le processus de sélection des prestataires. En outre, l'agence sera chargée de constituer les dossiers de consultation des entreprises d'études et de réalisation. De plus, elle assurera le suivi des réalisations et procédera, conformément aux normes et règles de l'art, à la réception des projets d'équipements publics avant leur transfert aux entités chargées de leur exploitation. En plus de ces missions opérationnelles,

l'ANRIE a également pour responsabilité de tenir un fichier des normes techniques et architecturales. A cet effet, l'agence devra gérer un fichier des normes techniques et architecturales applicables à la construction et à l'aménagement des équipements publics. Cette tâche implique non seulement la mise à jour régulière de ces normes, mais aussi la veille au respect de celles-ci pour garantir la qualité des projets. Elle est aussi appelée à promouvoir l'utilisation de la Production Nationale : l'ANRIE s'engage à promouvoir l'utilisation des produits nationaux tout au long du processus d'étude, de construction, d'équipement et d'entretien des projets. Cette démarche vise à soutenir l'industrie locale et à assurer que les ressources nationales soient utilisées de manière optimale lorsqu'elles sont adaptées au projet. Selon le texte de loi, les responsabilités confiées à l'ANRIE sont conçues pour renforcer l'efficacité et la qualité des

projets d'infrastructure en Algérie. En centralisant ces missions au sein d'une agence spécialisée, le gouvernement algérien cherche à optimiser la gestion des projets, à garantir le respect des normes et à promouvoir la production nationale. Il est important de noter que la création de l'ANRIE devrait contribuer à une meilleure coordination des projets d'infrastructure, en facilitant la gestion des appels d'offres et en assurant un suivi rigoureux des réalisations. Cette réforme est également susceptible d'améliorer la qualité des équipements publics et de soutenir le développement économique en encourageant l'utilisation des produits locaux. En somme, l'ANRIE représente une initiative significative pour moderniser et améliorer la gestion des investissements en équipements publics en Algérie. Sa mise en œuvre efficace sera déterminante pour atteindre les objectifs de développement infrastructurel et pour soutenir la croissance du pays.

LANCEMENT DU CONCOURS "POSITIVE INNOVATIONS AWARDS"

Un tremplin pour les innovateurs Algériens

Le WellTech Center by FADERCO, un acteur majeur de l'innovation en Algérie, vient de lancer en exclusivité son challenge d'open innovation, les "Positive Innovations Awards", dans le cadre de la 6ème édition du Algeria Startup Challenge. Cet événement s'adresse aux startups et innovateurs algériens, les invitant à proposer des solutions innovantes et durables pour réduire l'impact carbone des activités de FADERCO et de ses clients. Le challenge s'inscrit dans une démarche proactive de FADERCO pour minimiser son empreinte carbone, en encourageant la communauté d'innovateurs du pays à développer des solutions qui allient innovation technolo-

gique et respect de l'environnement. Les projets soumis devront non seulement répondre à des critères de durabilité, mais aussi démontrer un potentiel réel pour être mis en œuvre à grande échelle. En parallèle, FADERCO lance un défi supplémentaire : développer des solutions novatrices pour la valorisation du charbon actif utilisé dans ses processus industriels. Ce matériau, essentiel dans de nombreuses applications industrielles, représente un enjeu écologique important. Les startups sont ainsi invitées à imaginer des procédés permettant de recycler, réutiliser ou valoriser le charbon actif, dans une perspective d'économie circulaire. Les "Positive Innovations Awards" offrent une

plate-forme exceptionnelle pour les startups algériennes, leur permettant de mettre en avant leurs idées et de collaborer avec un leader industriel tel que FADERCO. Ce challenge est une opportunité unique de contribuer à la transition écologique de l'industrie tout en stimulant l'innovation locale. Le WellTech Center by FADERCO, à travers ces initiatives, montre sa détermination à intégrer l'innovation et la durabilité au cœur de ses activités, tout en offrant un soutien concret aux talents algériens. Les lauréats de ce challenge auront la chance de voir leurs projets se concrétiser et de jouer un rôle clé dans la réduction de l'empreinte carbone en Algérie.



El-Oued
**Une surface de
 33.000 ha
 réservée à la
 pomme de terre
 d'arrière-saison**



Une superficie de 33.000 hectares (ha) a été réservée à la culture de la pomme de terre d'arrière-saison dans la wilaya d'El-Oued, au titre de la saison 2024/2025, a-t-on appris auprès de la Chambre locale de l'Agriculture.

En hausse de 10% par rapport à la superficie cultivée la saison dernière, cette superficie représente 30% de la surface agricole globale exploitée dans la wilaya d'El-Oued et estimée à 100.000 ha, a indiqué le président de la Chambre, Djelloul Othmani. La culture de la pomme de terre est concentrée dans les régions d'El-Magrane, Hassi-Khelifa, Tri-faoui, Reguiba, Debila, Ourmes, Miyeh-Ouensa, Oued-El-Allenda et Nekhla, qui offrent d'importantes potentialités de production de ce produit agricole de large consommation.

Les exploitations agricoles situées dans les communes de Hassi-Khelifa, Ourmes, Taghezout et Reguiba offrent à elles-seules un taux de 70% de la production de la wilaya de pomme de terre, les érigeant pour cela en marchés nationaux de commercialisation de ce produit.

La wilaya d'El-Oued s'est placée ces dernières années en tête des wilayas productrices, avec une contribution de plus de 40% de la production nationale, qui représente aussi 60% du volume de la production végétale locale.

La wilaya offre diverses variétés de pomme de terre, avec un rendement oscillant entre 300 et 350 quintaux à l'hectare et, pour cette saison, une prévision de récolte de 11,5 millions de quintaux.

BATNA

Remise de l'usine de montage de voiture et le port sec en dépendant à l'entreprise publique Fondal

■ La signature des procès-verbaux de remise de l'usine de montage de voiture de la commune de Djerma (ex-usine de la marque sud-coréenne) et le port sec en dépendant, situé dans la commune de Sériana, à l'entreprise publique Fondal, filiale d'Imétal (Groupe des Industries Métallurgiques et Sidérurgiques) a eu lieu à Batna.



La cérémonie de signature entre Abdelghani Fassi, directeur local des domaines de l'Etat, et Noureddine Salhi, président-directeur général de Fondal, s'est déroulée en présence du wali de Batna, Mohamed Benmalek.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concernant les biens et avoirs saisis en exécution des décisions de justice définitives, ainsi que des décisions prises lors de la réunion du Ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, jeudi dernier, avec les dirigeants et PDG des groupes et holdings du secteur ayant bénéficié de certains actifs et actifs saisis, selon les résul-

tats de la dernière réunion du Conseil des participations de l'Etat (CPE), a-t-on indiqué au terme de la signature des deux procès-verbaux qui a eu lieu au siège de la direction des domaines de l'Etat.

Noureddine Salhi a affirmé à l'occasion que Fondal préservera l'activité de montage de voiture ainsi que la main d'œuvre qui y travaillait et œuvrera à atteindre le taux d'intégration de 50 % qui était initialement prévu avec la production locale de pièces de rechange estimant que cette usine présente une valeur ajoutée pour l'industrie algérienne. En marge de sa visite de l'usine en compagnie du wali après la cérémonie de remise, le responsable de Fondal a ajouté que les efforts seront faits pour en hâter la remise en marche dans les plus proches délais surtout que la majorité de ses installations et

équipements se trouvent en très bon état afin de soutenir l'économie locale et nationale.

De son côté, le wali de Batna, Mohamed Benmalek a mis l'accent sur l'importance majeure de la reprise de l'activité de cette usine pour le développement de la wilaya qui a connu dernièrement le recouvrement de plusieurs unités de production dont une briqueterie et le port sec (port de dédouanement) au site stratégique. L'usine de montage de voiture située dans la commune de Djerma à l'arrêt depuis 2020 occupe 74 hectares dont 6 hectares bâtis, tandis que la superficie du port sec en dépendant et situé dans la commune de Sériana non loin de l'aéroport international Mustapha Benboulaïd atteint 3 hectares, a-t-on appris de la direction des domaines de l'Etat.

Béjaïa
**Le DGPC
 s'enquiert des
 opérations
 d'extinction de
 l'incendie dans la
 forêt d'Adekar**



Le Directeur général de la Protection civile, le Colonel Boualem Boughlef, s'est rendu, dans la wilaya de Béjaïa pour s'enquérir du déroulement des opérations d'extinction de l'incendie qui s'est déclaré dans la forêt d'Adekar, indique un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). M. Boughlef a inspecté le dispositif d'intervention mobilisé et suivi des explications sur le déroulement de l'opération d'extinction des autres incendies en activité, précise la même source. A cette occasion, le DG de la Protection civile a donné des instructions à l'effet "de renforcer le dispositif d'intervention et de prendre toutes les mesures préventives nécessaires en vue d'éviter la propagation de cet incendie aux agglomérations", selon la même source.

Khenchela
**Relogement de
 52 familles du
 quartier
 Lahcen-Merir**



Les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Khenchela ont supervisé, une opération de relogement de 52 familles dans des appartements neufs, a-t-on appris auprès de la wilaya.

L'opération, inscrite dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, a concerné 52 familles recensées sur le site du quartier Lahcen-Merir, dans la commune de Khenchela, qui ont reçu les clés de leurs nouveaux appartements situés dans la résidence Nour, à la cité 2.000 logements publics localisés, sur la route de Baghaï, a précisé la même source. Le relogement, qui s'est déroulé en présence du chef de la daïra de Khenchela, Fakha Ben Omar, du président de l'Assemblée populaire communale (APC), Faouzi Arar, du directeur du logement, Walid Benseghir et du directeur général de l'OPGI de la wilaya de Khenchela, Ryad Abdelaziz, s'est effectué dans de "bonnes conditions", a-t-on également affirmé à la wilaya. Le wali, Youcef Mahiout, avait instruit les responsables concernés à l'effet de reloger toutes les familles vivant dans des logements fragiles et inadaptés, a encore indiqué la même source, soulignant que l'OPGI a mobilisé, pour le déménagement des familles concernées, 47 agents et 4 camions, en plus d'engins de travaux publics pour la démolition des vieilles bâtisses évacuées.

INCENDIES

Le Directeur général des forêts se déplace à Tizi-Ouzou

Le directeur général des forêts, Djamel Touahria, s'est rendu tôt dans la matinée de dimanche dans la wilaya de Tizi-Ouzou pour superviser les opérations de lutte contre les incendies de Larbaâ Nath Irathen, rapporte un communiqué de la conservation des forêts de Tizi-Ouzou.

Touahria s'est rendu notamment aux villages de Larbaâ Nath Irathen touchés par les incendies des 9 et 10 août, rapporte le même document soulignant qu'un renfort en camions de lutte contre les feux de forêts (CCFL) venant des wilayas de Bouira et Boumerdes, a été envoyé à Tizi Ouzou.

De son côté, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughlef, s'est déplacé samedi soir à Tizi-Ouzou pour suivre sur place les opérations de lutte contre les incendies de forêts qui se sont déclarés le week-end dernier dans la wilaya, avait rapporté un communiqué de la Protection civile. Le directeur général s'était enquis du déroulement des opérations de lutte contre les



feux de forêt d'Ait Frah, Imrabten et Azouza, dans la commune de Larbaâ Nath Irathen, à une trentaine de kilomètres au centre-est de Tizi-Ouzou. Le colonel Boughlef avait instruit le directeur chargé de l'organisation et de la coordination des opérations de lutte contre les incendies de renforcer les interventions aériennes et au sol par des moyens humains et matériels sup-

plémentaires, et de donner la priorité à la protection des personnes et des sites d'habitation. Pour rappel, plusieurs foyers d'incendie se sont déclarés vendredi et samedi dans la partie centre-Est de Tizi-Ouzou, notamment la commune d'Ait Mahmoud et celle limitrophe, Larbaâ Nath Irathen. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés par la

Protection civile, le secteur des forêts et les collectivités locales, en plus de la mobilisation du Croissant rouge algérien et de nombreux citoyens pour les éteindre. Samedi, la Protection civile avait annoncé, dans un communiqué que, selon une situation des opérations de lutte contre les feux de forêt arrêtée à 19 h 30, l'incendie de Takhoukt à Ait Mahmoud et celui de Oued Aissi dans la commune de Tizi-Ouzou ont été éteints. Entre autres moyens mobilisés dans ces opérations, ceux des unités secondaires, de l'unité principale de Tizi-Ouzou et de la colonne mobile de lutte contre les feux de forêts.

Ces moyens ont été appuyés par 6 avions bombardiers d'eau AT 802 et un avion BE 200. En outre, les colonnes mobiles de l'Unité d'instruction et d'intervention d'El Hamiz (Alger) et de la wilaya d'El Bayadh qui se trouvaient dans la wilaya de Bouira ainsi que celle de la wilaya de Naâma qui se trouvait à Tizi-Ouzou, en plus du détachement régional de la wilaya de Blida, sont aussi mobilisées.

PRÉSIDENTIELLE EN TUNISIE

Trois candidats retenus dont Kais Saïed

Trois candidats, dont l'actuel président Kais Saïed, ont été retenus pour se présenter à l'élection présidentielle du 6 octobre en Tunisie. L'opposition dénonce un simulacre d'élection destiné à renforcer la légitimité du président.

Beaucoup ont été recalés. Trois candidats, dont le président sortant Kais Saïed, ont été retenus pour se présenter à l'élection présidentielle en Tunisie le 6 octobre. Un scrutin qui paraît "joué d'avance", selon des experts et des prétendants ayant renoncé devant les "obstacles". Mis à part Kais Saïed, 66 ans, qui brigue un deuxième mandat, l'autorité électorale Isie a annoncé avoir accepté les dossiers de deux autres postulants : Zouhair Maghzaoui, 59 ans, un ancien député défenseur du panarabisme, et Ayachi Zammel, lui aussi ancien député, chef d'un petit parti peu connu. Pour les 14 autres prétendants éliminés – qui peuvent encore déposer des recours –, le président de l'Isie Farouk Bouasker a assuré qu'ils n'avaient "pas recueilli suffisamment de parrainages". Selon les experts, le chemin vers l'élection présidentielle a été semé d'embûches pour les rivaux de Kais Saïed. Celui-ci, démocratiquement élu en 2019, s'est accaparé tous les pouvoirs lors d'un coup de force le 25 juillet 2021, et est depuis accusé de dérive autoritaire par l'opposition et ses détracteurs. Les candidats devaient recueillir le parrainage de dix parlementaires, 40 élus locaux ou 10 000 électeurs à raison de 500 au moins par circonscription, un chiffre énorme selon plusieurs experts. L'Isie exi-



geait également un extrait de casier judiciaire (B3), prouvant l'absence de condamnations. Plusieurs candidats se sont plaints d'avoir été entravés sur le plan administratif pour obtenir les formulaires de parrainages ainsi que le B3. Farouk Bouasker a assuré qu'"aucune candidature n'a été refusée à cause du B3". En outre, un certain nombre de postulants potentiels, dont des dirigeants de parti comme Issam Chebbi ou Ghazi Chaouachi, sont emprisonnés pour des accusations de complot contre l'État. Ils font partie d'un groupe d'une vingtaine d'opposants, hommes d'affaires et anciens ministres, arrêtés en février 2023 pour complot contre la sûreté de l'État, une enquête dénoncée comme une "chasse aux sorcières" par Amnesty International. Après s'être octroyé les pleins pouvoirs il y a trois

ans, Kais Saïed a révisé la Constitution pour substituer au régime parlementaire en vigueur un système ultraprésidentiel où le Parlement n'a pratiquement plus de pouvoirs. Le président a également, selon ses opposants, démantelé la plupart des institutions de contre-poids instaurées depuis l'avènement de la démocratie et la chute de la dictature de Ben Ali en 2011. "C'est une élection jouée d'avance", a déclaré à l'AFP l'analyste tunisien Hatem Nafti, soulignant que Zouhair Maghzaoui avait apporté son soutien au coup de force de Kais Saïed il y a trois ans. Même s'il est "un peu plus connu" que Ayachi Zammel, selon Hatem Nafti, il est considéré comme "un opposant de l'intérieur, surtout critique du manque de résultats socio-économiques" et du bilan présidentiel. "Il n'a aucune chance

car les gens préfèrent toujours l'original à la copie", a ajouté l'analyste. L'autre postulant, Ayachi Zammel, "n'est pas très connu", selon Hatem Nafti, qui estime qu'"on a réglé en amont la question de l'élection en éliminant tous les concurrents ayant des chances". Parmi les candidats sérieux qui ont été recalés, des experts et médias citaient régulièrement le nom de Mondher Zenaïdi, un ancien ministre du régime de Ben Ali, reconnu pour ses compétences, derrière lequel l'opposition aurait peut-être pu se rassembler, dit Hatem Nafti. La candidature de la figure de l'opposition, Abir Moussi, cheffe du Parti destourien libre (PDL) qui se revendique de l'héritage des autocrates Habib Bourguiba et Zine el-Abidine Ben Ali, a aussi été écartée. Abir Moussi est en détention depuis octobre, notamment pour complot

contre l'État. L'amiral à la retraite et ancien conseiller à la sécurité nationale Kamel Akrouf, qui a renoncé au dernier moment à candidater, a dénoncé une "absence d'égalité des chances et des obstacles visant à exclure des candidats au profit d'un seul". Le scrutin du 6 octobre "ne sera qu'une formalité qui ne servira à rien d'autre qu'à conférer une légitimité imaginaire à un échec politique, un effondrement économique sans précédent, une pauvreté extrême et un isolement diplomatique", a-t-il fustigé. Vendredi, le militant politique et écrivain Safi Saïd, lui aussi considéré comme un concurrent sérieux de Kais Saïed, a jeté l'éponge, faute d'avoir collecté suffisamment de signatures. Il a dénoncé un "manque de clarté des règles du jeu", estimant avoir "failli participer à un 'one man show'" de Kais Saïed.

MAURITANIE

Début des épreuves de la session complémentaire du BAC

Les épreuves de la session complémentaire du baccalauréat pour l'année 2024 ont débuté hier sur en Mauritanie avec la participation de 9297 candidats pour les différentes filières, répartis sur 34 centres. La ministre de l'Éducation et de la Réforme de l'Enseignement, Mme Houda Mint Babah, a visité des centres d'examen des écoles d'application et d'excellence situées respectivement dans les wilayas de Nouakchott-Ouest et Nouakchott-Sud et Nouakchott-Nord. Elle s'est informée sur les conditions dans lesquelles se déroulent les examens, méthodologie utilisée pour le suivi et les des épreuves et de leur pertinence par rapport au programme qu'ils ont étudié au cours de l'année scolaire. Elle a recommandé aux superviseurs des centres et aux surveillants de procéder à un contrôle et surveillance stricts, de respecter les droits des candidats et de veiller à faire prévaloir une atmosphère appropriée au déroulement des examens dans la sérénité et la tranquillité. Dans une déclaration qu'elle a faite à l'Agence mauritanienne d'information, la ministre a expliqué que cette visite lui a permis d'évaluer le niveau d'organisation et de déroulement des examens le premier jour, et de voir tous les problèmes qui peuvent se poser pour prendre des solutions immédiates afin d'éviter toute défaillance au niveau de la conduite de cette session complémentaire. Elle a souligné que l'éducation constitue une priorité dans le programme de Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, visant à réformer en profondeur le système éducatif, à le moderniser, à élever son niveau et à améliorer sa qualité pour être au diapason des évolutions de l'époque. Elle a appelé les partenaires du secteur éducatif, notamment les syndicats, les enseignants et les parents, à coopérer avec le ministère pour atteindre les objectifs communs, car le rôle de chacun de ces acteurs est indispensable pour à la réussite de la réforme du secteur



éducatif, assurant que le ministère est ouvert à toutes les contributions et ses portes sont ouvertes pour travailler ensemble avec tous les partenaires afin de mettre en œuvre la réforme actuellement poursuivie par l'État dans le secteur. Elle a remercié les autorités régionales, les superviseurs et le département informatique pour la préparation et la gestion des examens. Lors de cette visite, la ministre était accompagnée du secrétaire général du ministère, des walis de Nouakchott, des conseillers et des directeurs centraux du ministère.

Maroc

Manifestations de colère contre la normalisation



Les manifestations de colère se sont poursuivies vendredi dernier à travers le Maroc, alors que des milliers de personnes ont sorti dans la rue dans des dizaines de villes pour protester contre la politique du Makhzen de normalisation avec l'entité sioniste et dénoncer le lâche assassinat du chef du bureau politique du mouvement de résistance palestinien Hamas, Ismaïl Haniyeh, dans un contexte de mécontentement croissant contre la poursuite des massacres brutales perpétrés à Ghaza, qui font quotidiennement des centaines de martyrs et de blessés. L'Instance marocaine de soutien aux causes de la Oumma, l'une des associations non-gouvernementales organisatrices de ces manifestations, a recensé 103 manifestations dans 42 villes marocaines, pour la journée de vendredi. Aujourd'hui samedi, un grand rassemblement populaire devrait avoir lieu, vers 19 heures devant le siège du Parlement à Rabat, sous le slogan : « Nous sommes tous avec la Résistance, nous sommes tous avec la Palestine », en solidarité avec Ghaza et en rejet de la normalisation imposée par le régime du Makhzen. Les manifestants ont dénoncé également le silence international officiel, notamment de certains régimes arabes, face aux crimes de génocide commis par l'entité sioniste criminelle contre Ghaza. Les protestataires ont scandé des slogans dénonçant la politique d'assassinats pratiquée par l'entité occupante contre les symboles de la résistance palestinienne, et profondément indignés de la ruée du régime marocain vers la normalisation avec les assassins de femmes et d'enfants.

UNE ACTION INTERNATIONALE S'IMPOSE

Le ciblage des écoles et des fidèles à Ghaza est un crime de guerre

Des experts en droit international ont affirmé que le ciblage des écoles et des fidèles à Ghaza constituait des crimes de guerre qui exigent une action internationale de toute urgence contre l'entité sioniste occupante, qui continue, en toute impunité, de violer le droit international, insistant sur l'impératif d'arrêter le soutien à l'entité occupante et d'inviter le Conseil de sécurité onusien à prendre des mesures urgentes en vertu du Chapitre VII de la Charte de l'ONU pour mettre un terme à ces crimes.

Dans une déclaration à l'APS, le président de l'Association des avocats en droit international de Paris, Madjid Bouden, a affirmé que le droit international, dans toutes ses branches (us et coutumes internationaux, conventions internationales, principes généraux du droit international), interdit le ciblage des écoles, des hôpitaux, des infrastructures et de toute installation civile, soulignant que "la pratique de cet acte hostile prohibé par le droit international entraîne des conséquences juridiques". "L'entité sioniste assume la pleine responsabilité devant la Cour internationale de justice (CIJ) pour tous ces crimes et les réparations qui en découlent", a-t-il ajouté, rappelant l'avis consultatif de la Cour du 19 juillet dernier, ayant confirmé que l'entité sioniste assume la pleine responsabilité de ce qui se passe en Palestine, en vertu du droit international. Partant, a-t-il dit, "cela ouvre la voie à des poursuites pénales devant la Cour pénale internationale (CPI), à l'encontre des commanditaires de ces crimes". Selon l'intervenant, la CIJ a effectivement adopté des décisions et des mesures provisoires, mais en pratique, l'entité sioniste n'a pas été contrainte de s'y conformer, ajoutant que leur non-exécution permet à l'entité sioniste de ne pas en tenir compte, d'autant plus que l'appui apporté par certaines parties à cette entité constitue une violation du droit international. L'expert a indiqué que la CIJ et la CPI peuvent être saisies pour dénoncer la non application de ces décisions par les pays alliés de l'entité sioniste, bien que ces décisions, même si provisoires, sont contraignantes pour tous les États. "Il est temps de saisir la CIJ au moins dans une première étape pour solliciter l'avis consultatif sur la non-exécution de ces décisions contraignantes. Ce soutien qui empêche l'exécution de ces décisions, doit être corrigé par des mesures spécifiques visant à interdire le soutien militaire à l'entité sioniste".

Impunité de l'entité sioniste: un grave défi pour la crédibilité du système juridique international

Ainsi "des sanctions doivent être imposées, ou



du moins, toute assistance militaire doit être interdite, qu'il s'agisse de fournir de nouvelles armes à l'entité occupante ou d'empêcher l'utilisation des armes anciennes déjà acquises, en conditionnant cette interdiction à des inspections internationales pour s'assurer que ces armes ne sont pas utilisées". En outre, l'expert a averti qu'il est possible de se tourner, à nouveau, vers le Conseil de sécurité international, non pas pour émettre une résolution ou une recommandation, mais en vue d'exécuter l'avis consultatif de la CIJ. De son côté, l'expert en droit international, Ayman Salama, a affirmé que les écoles de l'UNRWA étaient des structures relevant de l'ONU, et partant, ce sont des structures protégées. Ces écoles bénéficient de la protection contre toute attaque de toute partie au conflit, au même titre que les mosquées, les hôpitaux, les musées et les bâtiments résidentiels conformément au Droit international. Après avoir déploré que l'entité sioniste fait fi du Droit international et de l'ONU en raison du soutien qu'elle bénéficie de certains États influents, l'expert a souligné l'importance d'appeler le

Conseil de sécurité international à prendre des mesures urgentes en vertu du chapitre VII de la Charte des Nations unies pour mettre un terme à ces crimes. "La poursuite de l'impunité de l'entité sioniste pour ses crimes remet sérieusement en question la crédibilité du système juridique international" a-t-il soutenu, appelant la communauté internationale à "agir immédiatement pour mettre un terme à ces massacres et poursuivre les commanditaires". A noter que l'article 52 du protocole additionnel (I) aux conventions de Genève stipule explicitement la protection des biens de caractère civil, y compris les écoles et les lieux de culte contre les attaques militaires, de même que l'article 53 du même protocole prohibe tout acte d'hostilité dirigé contre les lieux de culte. L'article 8 du Statut de Rome de la CPI criminalise également les attaques intentionnelles contre les bâtiments dédiés aux fins éducatives. Tandis que l'article 48 du protocole additionnel (I) oblige les parties au conflit de faire la distinction entre la population civile et les combattants ainsi qu'entre les biens de caractère civil et les objectifs militaires.

BIDEN

"Un cessez-le-feu à Gaza possible avant la fin de mon mandat"

Le président américain, Joe Biden, a déclaré qu'un accord de cessez-le-feu dans la bande de Gaza serait « possible » avant la fin de son mandat. «Oui. C'est toujours possible », a affirmé Biden dans des déclarations accordées, lorsqu'on lui a demandé s'il pensait qu'un cessez-le-feu pourrait être obtenu à cinq mois de la fin de son mandat. Biden a accordé sa première interview à CBS, depuis qu'il a annoncé sa décision de se retirer de la course présidentielle à la fin du mois dernier contre le candidat républicain et ancien président américain Donald

Trump, en raison de « ses inquiétudes concernant l'avenir de la démocratie américaine ». "Le plan que j'ai élaboré, qui a été approuvé par le G7 et par le Conseil de sécurité de l'ONU... est toujours viable. Je travaille, avec mon équipe, littéralement chaque jour, pour veiller à ce que cela ne dégénère pas en guerre régionale. Mais cela peut facilement se produire", a expliqué Biden dans l'interview. Le président des États-Unis a déclaré le 31 mai que l'entité sioniste avait présenté un accord en trois phases qui mettrait fin aux hos-

tilités à Gaza et garantirait la libération des otages dans l'enclave assiégée. Le plan comprend un cessez-le-feu, un échange d'otages-prisonniers et la reconstruction de Gaza. Depuis des mois, l'Égypte, le Qatar et les États-Unis mènent des négociations indirectes entre l'entité sioniste et le Hamas, mais aucun accord n'a été trouvé car Tel-Aviv a refusé de répondre aux demandes du mouvement de résistance palestinienne de mettre fin à la guerre, de retirer ses troupes de Gaza et de permettre aux Palestiniens déplacés de retourner au nord de l'enclave.

TCHAD

Le pays célèbre son indépendance et réitère son refus d'une ingérence étrangère

Le 11 août 1960, le Tchad obtient son indépendance de la France, rejoignant ainsi la vague de décolonisation qui a marqué le continent africain au milieu du 20e siècle. Cet événement célébré chaque année comme un moment de fierté

nationale et de nouveau départ pour le pays marque aussi un jour férié, où une cérémonie se tient traditionnellement le matin dans la capitale N'Djaména. La veille, le président Mahamat Idriss Déby Itno avait prononcé un discours à la nation, où il a notamment appelé les Tchadiens «à

l'unité, à la solidarité et à l'engagement», tout en condamnant «les ingérences, les convoitises et les pressions extérieures» des «officines étrangères». «Le Tchad ne cédera jamais, ni aujourd'hui ni demain, face aux officines étrangères qui utilisent nos

propres compatriotes pour faire passer leurs desseins inavoués», a martelé le président, appelant les Tchadiens à «ne pas s'associer» à ces officines étrangères «pour satisfaire des intérêts personnels». Le président a souligné que le Tchad veut consolider des relations «fondées

sur le principe du respect réciproque» avec ses partenaires. «Au niveau international, notre pays s'inscrit dans une dynamique nouvelle de création des relations de coopération saines, diversifiées, fructueuses et surtout respectueuses de la souveraineté des États», a-t-il souligné

Attaques terroristes dans l'est de la RDC
Au moins 18 morts et 14 disparus



Au moins dix-huit morts et quatorze disparus ont été enregistrés dans deux attaques attribuées aux Forces démocratiques alliées (ADF), affiliées à l'organisation terroriste autoproclamée Etat islamique (EI/Daech), dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), selon des sources locales, citées dimanche par des médias.

Les attaques ont eu lieu samedi sur le territoire de Beni, dans la province troublée du Nord-Kivu. « Le bilan des attaques des ADF d'hier samedi dans la localité de Mamove est revu à la hausse, de 10 à 18 personnes tuées », a déclaré aux médias, Kinso Katuo, un leader de la société civile locale. Il a ajouté que 14 personnes étaient portées disparues, tandis que quatre maisons et deux motos ont été incendiées. «Là nous sommes au-delà de 18 personnes » tuées, a indiqué pour sa part un fonctionnaire local, Charles Endukado, mais « personne ne peut aller en profondeur pour récupérer les corps qui gisent encore sur le sol, c'est compliqué ». Le groupe ADF a commis de nombreux massacres de civils en RDC, mais aussi des attaques en Ouganda voisin.

Bangladesh
Le nouveau gouvernement veut mettre fin aux attaques contre des minorités religieuses



Le gouvernement intérimaire du Bangladesh, dirigé par le Nobel de la Paix Muhammad Yunus, s'est engagé à mettre fin aux attaques contre des minorités religieuses, tandis qu'un nouveau président de la Cour suprême a prêté serment dans la foulée de la chute de la Première ministre Sheikh Hasina. Après la fuite lundi de cette dernière à l'étranger, qui a mis fin à 15 ans d'un règne autocratique, de nombreuses informations ont fait état de violences contre des foyers, des temples et des entreprises de la communauté hindoue. Cette minorité religieuse, la plus importante dans ce pays d'Asie du Sud de 170 millions d'habitants à majorité musulmane, est en effet considérée comme apportant un appui indéfectible à la Ligue Awami, le parti de Mme Hasina. «Les attaques contre des minorités religieuses dans certains endroits ont été constatées avec une vive inquiétude », a affirmé dans son premier communiqué officiel le gouvernement intérimaire formé jeudi et chargé de piloter les réformes démocratiques au Bangladesh.

L'humour, un sérieux atout

Cela ne fait que quelques années que l'humour – pourtant universel – est pris au sérieux par la psychologie expérimentale, qui le considère désormais comme un comportement humain fondamental.

Par le passé, les psychologues ont toujours vu l'humour comme une caractéristique négative, synonyme de mépris, de vulgarité, de conflit d'identité – au sens freudien – ou de mécanisme de défense. Dans cette perspective, un individu utiliserait l'humour soit pour rabaisser les autres, soit pour regonfler son ego : c'est donc un comportement à proscrire. Et c'est à cause de cette idée reçue que l'humour a été si peu étudié, du moins jusqu'à une date récente. Heureusement, grâce au courant de la psychologie positive (qui se concentre sur les comportements qui favorisent le bien-être), l'humour est désormais vu comme un atout qui permet à la fois d'aider ses congénères à se sentir bien, de gagner en intimité avec les autres ou d'atténuer le stress. L'humour est aussi une façon de transcender notre condition, au même titre que la gratitude, l'espoir et la spiritualité : autant de moyens de créer des liens et de donner un sens à nos vies. La capacité à apprécier l'humour est également associée à d'autres atouts psychologiques, comme la sagesse et le goût de l'apprentissage. Enfin, les activités ou les exercices qui sollicitent l'humour provoquent un sentiment accru de bien-être et d'optimisme.

Comprendre une blague

Pour comprendre une blague (ou en faire une), il faut en passer par une série précise d'opérations mentales. Les psychologues cognitifs ont élaboré une théorie de l'humour en trois étapes. Selon eux, pour comprendre ce qui est drôle dans une blague, vous devez être capable de : Vous représenter mentalement le contexte de la blague. Détecter l'incongruité qui se niche dans la blague, en « scanant » mentalement ses multiples interprétations. Résoudre cette incongruité en inhibant l'interprétation littérale de la blague – celle qui n'est pas drôle – au profit de sa version rigolote. Par exemple, quand nous voyons des vaches dans un dessin de « The Far Side », nous activons le schéma « vaches » (étape 1). Mais lorsque nous repérons que les vaches sont dans la voiture tandis que les humains sont dans les pâturages, nous avons 2 schémas en tête : il y a notre schéma initial, à savoir notre première représentation des vaches, et en parallèle ce que l'image suggère, à savoir une inversion du scénario classique (étape 2). C'est alors que nous inhibons la représentation classique (étape 3) et que nous sommes en mesure d'apprécier la blague, c'est-à-dire de trouver drôle l'idée des vaches qui conduisent à travers une campagne parsemée d'humains qui les regardent passer. On passe ainsi de « je connais des choses sur les vaches » à « mais, ce ne sont pas les gens qui devraient se trouver dans les champs, ce sont les vaches » et enfin à l'appréciation du côté absurde de la situation qui nous est présentée.

Quand ce n'est pas drôle

Il y a au moins deux explications au fait que, parfois, nous ne comprenons pas la blague. D'abord, il faut que la chute crée une représentation mentale qui entre en conflit avec notre première impression ; à la télé ou à la radio, le timing et les rires enregistrés peuvent aider à comprendre qu'une autre interprétation de la chute est possible. En



**Janet M. Gibson
Professor of Cognitive
Psychology, Grinnell
College**

suite, il faut être en mesure d'inhiber la première image mentale que nous avons formée. Quand une blague véhicule un stéréotype que nous trouvons offensant (comme cela peut être le cas avec les blagues racistes ou sexistes), notre cerveau peut refuser d'inhiber cette image choquante au profit de l'interprétation amusante. C'est la même chose avec la violence : dans le dessin animé « Bip bip et le coyote », quand le coyote est écrabouillé par une enclume, les esprits sensibles peuvent très bien rester focalisés sur la violence faite à la bestiole sans voir que cet énième échec du coyote à capturer l'oiseau a quelque chose de drôle. Le modèle de l'incongruité explique aussi pourquoi les personnes âgées comprennent moins souvent les blagues que les adultes plus jeunes. Le processus de vieillissement affaiblit les ressources cognitives qui permettent de créer différentes représentations mentales, de les comparer entre elles pour détecter l'incongruité, ou d'inhiber la première image mentale. Mais quand les seniors parviennent à faire toutes ces opérations mentales, ils apprécient encore plus les blagues que les adultes plus jeunes et se disent plus satisfaits de leur vie que ceux qui ne voient pas où se niche l'humour. Il y a peut-être d'autres facettes de l'humour pour lesquelles les seniors sont avantagés. La sagesse est une forme de raisonnement qui se fait plus fréquente avec l'âge et qui est liée au sentiment de bien-être. Et l'humour est associé à la sagesse, car une personne pleine de sagesse sait comment y avoir recours et quand faire preuve d'autodérision.

Voyager dans le temps

En tant qu'humains, nous avons la capacité de penser notre passé,



notre présent est notre futur, et d'imaginer des détails à l'intérieur de ces représentations mentales. Cette capacité à expérimenter un bien-être virtuel en voyageant dans le temps est indispensable au bon fonctionnement cognitif et intimement mêlée au sens de l'humour. En fonction des gens, cette faculté à voyager mentalement dans le temps prend des formes diverses. Par exemple, certains individus peuvent avoir une vision négative du passé – ils ressassent leurs erreurs passées, les revivent avec précision, alors même qu'elles sont sans rapport avec la réalité de ce qu'ils vivent au présent. Selon le type de détails dont les gens se souviennent, leur niveau de bien-être fluctue. Quand les participants d'une étude se concentrent sur la question « comment » pour évoquer mentalement leurs souvenirs, leur niveau de bien-être est plus grand que lorsqu'ils répondent à la question « pourquoi » : dans le premier cas, ce sont des détails précis et vivants qui leur viennent à l'esprit, tandis que dans le second, ils ne convoquent que des idées abstraites. Par exemple, si on demande aux participants de se

rappe-
ler d'une
relation
amoureuse
qui n'a pas
marché,
ceux qui se
concentrent
sur les évé-
nements qui
ont mené à
la rupture
sont plus
satisfaits
que ceux qui
tentent de se
rappeler
pourquoi les
sentiments se
sont affa-
dis. Notre
façon de pen-
ser le passé
est liée à
notre sens de
l'humour.
Pensive image
via Shutter-
stock.
Il est prouvé
que ceux qui
utilisent l'hu-
mour dans une
perspective
positive se
remémorent
le passé de
façon posi-
tive, alors que
ceux qui uti-
lisent l'humour
pour se flageller
ne « voyagent »
que dans de
mauvais sou-
venirs. Ce type
de recherche
permet de mieux
comprendre
comment nous
pensons et
interprétons
les interactions
sociales. Utiliser
l'humour de
façon positive
pourrait modi-
fier la tonalité
des détails stockés
dans notre mé-
moire et du même
coup améliorer
notre humeur
et notre rapport
aux autres. Certains
psychologues
cliniciens uti-
lisent d'ailleurs
l'humour comme
traitement pour
améliorer le
sentiment de
bien-être. Dans
les recherches
que je mène ac-
tuellement avec
mes étudiants,
nous analysons
les résultats ob-
tenus par un
échantillon d'étu-
diants sur des

échelles qui permettent d'évaluer le sens de l'humour, la capacité à voyager mentalement dans le temps et le besoin d'humour – c'est-à-dire la façon dont une personne produit ou recherche l'humour au quotidien. Nos premiers résultats suggèrent que les caractères les plus capables d'apprécier l'humour sont plus à même de se concentrer sur les aspects positifs de leur vie (qu'ils soient présents, passés ou futurs). Idem pour ceux qui cherchent activement à faire rire ou à dénicher l'humour au quotidien. Bien que nos recherches soient encore balbutiantes, ces données suggèrent une connexion entre la capacité à voyager mentalement dans le temps et celle d'apprécier l'humour. Des recherches plus avancées nous permettront peut-être d'expliquer pourquoi les individus sont si inégaux devant la faculté à découvrir et résoudre des incongruités et à en rire.

Apprendre à respecter le rire

Aujourd'hui, les psychologues voient donc leur copie et comprennent la valeur de l'humour dans nos vies quotidiennes et son intrication avec d'autres processus mentaux. Comme dirait la blague : « Combien de pys faut-il pour changer une ampoule ? Un seul, mais il faut que l'ampoule ait envie de changer ». En lui-même, l'humour est un sujet d'étude passionnant à décrire et à expliquer, et étudier l'humour offre en prime l'occasion de se pencher sur la mémoire, le raisonnement, la perspective temporelle, la sagesse, l'intuition et le sentiment de bien-être. Mais même si nous ne nous accordons pas toujours sur ce qui est drôle, les psychologues sont plus que jamais convaincus que l'humour est un sujet sérieux et pertinent, plein de promesses pour les sciences du comportement. Sans blague !

Jeux olympiques

L'Algérie atteint la barre de 20 médailles à son palmarès

La gymnaste Kaylia Nemour, la boxeuse Imane Khelif, et le demi-fondiste Djamel Sedjati, médaillés aux JO-2024 de Paris, ont permis à l'Algérie d'étoffer son palmarès des Jeux olympiques, en atteignant la barre de 20 médailles (7or, 4 argent et 9 bronze).



La 15e participation de l'Algérie au rendez-vous olympique lui a permis de signer son grand retour dans le giron international, grâce aux deux distinctions en or remportées par la gymnaste Kaylia Nemour (17 ans) aux barres asymétriques et la boxeuse Imane Khelif (66 kg), en plus de la bronze décrochée par Djamel Sedjati sur le 800 m. Grâce à Nemour, la gymnastique devient la quatrième discipline pourvoyeuse de médailles pour l'Algérie aux JO, après l'athlétisme (4 or, 3 argent, 3 bronze), la boxe (2 or, 5 bronze), et le judo (2 médailles). Sevrée de médailles lors de la dernière édition des JO-2020 (reportés à 2021) à Tokyo, l'Algérie a su tirer son épingle du jeu en reprenant sa place parmi le gotha mondial. En 15 participations aux joutes d'été, dont la première remontée à 1964 au Japon, l'Algérie a décroché ses premières médailles olympiques lors des JO-1984 de Los Angeles, avec les deux médailles de bronze grâce aux pugilistes Mohamed Zaoui (71-75kg) et le défunt Mustapha Moussa (75-81 kg). Toutefois, le plus grand mérite revient à Hassiba Boulmerka, première athlète algérienne à avoir fait retentir l'hymne national "Kassaman" dans le plus grand rassemblement du sport mondial, lors de la finale du 1500 m du rendez-vous espagnol de Barcelone en 1992. Toujours à Barcelone, une autre médaille olympique (en bronze) est tombée dans l'escarcelle algérienne grâce à la boxeuse et le regretté Hocine Soltani, qui montera quatre années plus tard sur la plus haute marche du podium lors des joutes d'Atlanta aux Etats Unis. Au rendez-vous américain (1996), l'illustre champion olympique et

mon-dial, Nouredine Morceli, a réussi dans sa course favorite (1.500m) à effacer son inattendu échec barcelonais, en décrochant l'or olympique, qui manquait à son riche palmarès. Lors de ces joutes américaines, le boxeur Mohamed Bahari s'est adjugé le bronze de la catégorie poids moyen (75 kg). La course du 1500 m, qui reste d'ailleurs l'épreuve privilégiée des athlètes algériens, après que Nouria Merah-Benida, eut réalisé l'un des plus grands exploits des JO-2000 de Sydney en s'adjugeant à la surprise générale l'or de la course reine de l'athlétisme, imitée 12 ans plus tard par Taoufik Makhloufi aux JO-2012 de Londres. Athlète algérien le plus médaillé de l'histoire (1 or, 2 argent), Makhloufi parviendra à décrocher deux nouvelles breloques d'argent lors des JO-2016 à Rio de Janeiro au Brésil sur les courses du 1500 m et du 800

m. Les autres médailles de l'athlétisme et de la boxe ont été décrochées lors des JO-2000 à Sydney par Ali Saïd-Sief (argent, 5000 m), Aïssa Djabir Saïd-Guerni (bronze, 800 m), l'actuel ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad (bronze, saut en hauteur) et Mohamed Allalou (bronze, super légers). Le judo est la 3e discipline porteuse de médailles aux JO grâce à l'argent d'Amar Benikhlef (-90 kg) et au bronze de Soraya Haddad (-52 kg), et qui restent les seuls médaillés de l'édition olympique de Pékin (2008). Pour rappel, l'Algérie était représentée par 46 athlètes aux Jeux de Paris dans 15 disciplines.



Les médailles algériennes après les joutes de Paris

Le palmarès des médailles algériennes, après 15 participations aux Jeux olympiques d'été, et à l'issue des JO-2024 de Paris disputés du 26 juillet au 11 août. L'Algérie a remporté un total de 20 médailles (7 or, 4 argent et 9 bronze).

PAR DISCIPLINES:
Athlétisme (10 médailles): 4 or, 3 argent, 3 bronze
Boxe (7 médailles) : 2 or, 5 bronze
Judo (2 médailles) : 1 argent, 1 bronze

Gymnastique (1 médaille): 1 or
Total (20 médailles): 7 or, 4 argent, 9 bronze

PAR ATHLETES:
MEDAILLES D'OR (7):
Hassiba Boulmerka: athlétisme (1500 m), Barcelone 1992
Nouredine Morceli: athlétisme (1500 m), Atlanta 1996
Hocine Soltani: boxe (57-60 kg), Atlanta 1996
Nouria Merah-Benida: athlétisme (1500 m), Sydney 2000
Taoufik Makhloufi: athlétisme (1500 m), Londres 2012
Kaylia Nemour: gymnastique (barres asymétriques), Paris 2024
Imane Khelif: boxe (66 kg), Paris 2024

MEDAILLES D'ARGENT (4):
Ali Saïd-Sief: athlétisme 5000m, Sydney 2000

Amar Benikhlef: judo (-90 kg), Pékin 2008
Taoufik Makhloufi: athlétisme (800 m, 1500 m), Rio 2016

-MEDAILLES DE BRONZE (9):
Mohamed Zaoui: boxe (71-75kg), Los Angeles 1984
Mustapha Moussa: boxe (75-81 kg), Los Angeles 1984
Hocine Soltani: boxe (54-57 kg), Barcelone 1992
Mohamed Bahari: boxe (71-75kg), Atlanta 1996
Djabir Saïd Guerni: athlétisme (800 m), Sydney 2000
Abderrahmane Hammad: athlétisme (saut en hauteur), Sydney 2000
Mohamed Allalou: boxe (60-63.5 kg), Sydney 2000
Soraya Haddad: judo (-52 kg), Pékin 2008.
Djamel Sedjati: athlétisme (800 m), Paris 2024.

Ligue 1 Mobilis Le début du championnat décalé au 21 septembre



Le début du championnat de Ligue 1 Mobilis pour la saison sportive 2024-2025, initialement programmé pour le 14 septembre 2024, a été finalement décalé au 21 septembre 2024, a indiqué hier un communiqué de la Ligue de football professionnel (LFP). "La Ligue de Football Professionnel (LFP), informe les clubs du championnat professionnel de Ligue 1 Mobilis ainsi que l'opinion sportive que le début du championnat pour la saison sportive 2024/2025, initialement prévu le 14 septembre 2024, est décalé au 21 septembre 2024", lit-on sur le communiqué de la LFP. Le "clasico" entre la JS Kabylie et le MC Alger prévu au nouveau stade de Tizi-Ouzou, "Moudjahid Hocine Aït Ahmed", d'une capacité de 50.000 places, constituera le choc de la 1ère journée. De son côté, le CR Belouizdad, vice-champion d'Algérie, entamera la nouvelle saison en déplacement face à l'USM Khenchela, alors que le CS Constantine, 3e au classement final de l'exercice 2023-2024, recevra le nouveau promu l'ES Mostaganem. L'autre promu en élite du football national, l'Olympique Akbou, accueillera de son côté le NC Magra. L'ES Ben Aknoun et l'US Souf, ont été relégués en Ligue 2 amateur au terme de la saison précédente, rappelle-t-on.

Foot-Ligue 2 Bellahcen Belahzil élu président du MC Saïda

L'Assemblée générale électorale du MC Saïda, tenue dimanche soir, a abouti à l'élection de Bellahcen Belahzil président pour le nouveau mandat olympique (2024-2028), a-t-on appris auprès de la formation de Ligue 2 de football (Gr. Centre-ouest). Seul candidat à la présidence du MCS, Belahzil, qui avait été nommé à la tête d'un directoire ayant géré les affaires du MCS, la saison passée, a été élu à l'unanimité par les membres de l'assemblée générale, précise-t-on. Ayant réussi à faire accéder les Vert et Rouge en Ligue 2 amateur après seulement une saison de leur relégation en Inter-régions, le nouveau président du "Mouloudia" n'a toutefois fait aucun engagement au sujet des objectifs du club après son plébiscite, ajoute-t-on. Il s'est contenté de dire, devant les membres de l'assemblée générale, qu'il préférerait aborder la nouvelle saison "étape par étape", saluant au passage les aides dont a bénéficié son équipe de la part des autorités locales, la saison passée, et qui lui ont permis de retrouver vite le deuxième palier. Pour rappel, le MCS a perdu les services de son entraîneur Abdelhakim Benslimane, l'artisan de son accession en Ligue 2. Ce technicien a rejoint, cet été, la JSM Tiarret, qui évolue dans la même division et le même groupe.

CONSÉQUENCE DIRECTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les saumons affluent massivement vers l'Arctique

Une étude récente met en lumière l'augmentation de la migration des saumons vers le nord de l'océan Arctique, conséquence directe du changement climatique.

Le réchauffement climatique a encore frappé. Comme des scientifiques le révèlent dans une nouvelle étude publiée dans la revue *Global Change Biology*, les hausses de température ont créé de nouveaux corridors, permettant au saumon d'élargir son aire de répartition. De ce fait, ce poisson est de plus en plus nombreux dans l'Arctique Canadien. Depuis plus de 20 ans, les saumons sont occasionnellement capturés dans l'océan Arctique et ses bassins versants par des pêcheurs qui ciblent d'autres espèces, pour de la pêche de subsistance. Mais depuis quelques années, le nombre de ces captures accidentelles est en forte hausse. Il n'a même jamais été aussi élevé. Pour en avoir le cœur net, des chercheurs de Pêches et Océans Canada et de l'Université d'Alaska se sont associés à des communautés de l'ouest de l'Arctique canadien. Ils ont comparé les données satellitaires de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) depuis 2000 aux taux de capture du saumon. Cela leur a permis de découvrir une corrélation entre l'abondance du saumon et les conditions océaniques, qui favorisent leur déplacement vers l'Arctique. L'étude révèle ainsi "qu'un mécanisme en deux parties était lié à la présence du



saumon dans l'Arctique canadien. Les conditions chaudes de la fin du printemps dans la mer des Tchouktsches, au nord-ouest de l'Alaska, ont attiré le saumon vers l'Arctique. Lorsque ces conditions chaudes persistaient en été dans la mer de Beaufort, au nord-est de l'Alaska, le saumon pouvait continuer sa route

vers le Canada". "Il faut que les deux portes soient ouvertes, ce qui est fascinant en soi, a déclaré Curry Cunningham, professeur au Collège des sciences halieutiques et océaniques de l'UAF. S'il n'y a pas à la fois de l'eau libre, et sans la glace pour l'obstruer, le saumon ne franchira pas ce cap."

Une migration qui pourrait devenir habituelle d'ici 15 ans

Les deux espèces que l'on retrouve le plus sont le saumon du Pacifique et le saumon rouge. De précédentes recherches avaient

démonstré qu'ils étaient ceux qui toléraient le mieux les eaux froides, leur permettant ainsi de migrer plus facilement vers les eaux arctiques. Une migration qui suscite beaucoup d'interrogations chez les scientifiques et les habitants des zones concernées. "Ces recherches aident vraiment à répondre à certaines questions des membres de la communauté sur le changement de la biodiversité et leur subsistance, ainsi que sur la manière dont ils nourrissent leurs familles, a déclaré Karen Dunmall, chercheuse scientifique à Pêches et Océans Canada, et co-auteur de l'étude. Certaines années, il y avait du saumon, certaines années, il n'y en avait pas. Personne ne voulait vraiment du saumon, mais ils voulaient savoir ce qui se passait." Quant à Frankie Dillon, un pêcheur autochtone participant à l'étude, il se rappelle la première fois qu'il a vu un saumon dans les années 2010. Cette espèce était tellement rare qu'il ne savait pas à quel poisson il avait affaire. "J'ai dû demander : 'Quel est ce genre de poisson ?'", se remémore-t-il, à propos du saumon du Pacifique. C'est la première fois que j'en voyais en vrai. Avant, je ne les avais vus qu'à la télévision." Selon les modèles climatiques, les conditions permettant au saumon de migrer vers l'Arctique deviendront courantes dès 2040.

SELON UNE ÉTUDE

Les étonnantes mutations futures de la toundra

Selon une étude publiée dans la revue scientifique *Nature Communications Earth & Environment* en mai dernier et menée par des chercheurs de la Nasa, les paysages de Toundra situés dans la région de l'Arctique se transforment progressivement au profit de paysages issus d'écosystèmes plus chauds. La Toundra de la région de l'Arctique est-elle vouée à disparaître ? Ou du moins à profondément changer ? Depuis plusieurs années, des chercheurs de la Nasa étudient l'évolution des paysages du Grand Nord grâce aux données et images obtenues par satellite. Basée sur près de 20 millions de données issues de ces programmes, une nouvelle étude publiée dans la revue *Nature Communications Earth & Environment* en mai dernier révèle l'évolution de la Toundra au cœur du pôle Nord, rapporte le site *Phys.org*. Le réchauffement climatique mondial modifie considérablement la structure de la végétation des forêts du Nord, explique l'étude. Pour étudier l'évolution de la Toundra — végétation propre aux zones climatiques froides, composée essentiellement de lichens, de bruyères, de mousses et d'arbrisseaux —, les chercheurs ont analysé près de 20 millions de données obtenues grâce au programme satellite *CESat-2* et les ont comparées aux images des programmes satellites *Landsat* prises entre 1984 et 2020. Selon leurs conclusions, la végétation de la Toundra du Grand Nord deviendrait de plus haute et verte, à l'image des forêts boréales.



Composée de conifères comme le pin, l'épinette et le sapin, celles-ci poussent habituellement entre 50 et 60 degrés de latitude nord, couvrant de grandes parties de l'Alaska, du Canada, de la Scandinavie et de la Russie, précise *Phys.org*. Jusqu'alors, le pergélisol des régions les plus au Nord rendait difficile la survie et le développement de grands arbres ou de forêts denses, au profit du biome de la Toundra. Si de précédentes études menées par la Nasa montraient déjà qu'une végétation plus haute et plus verte se déplaçait vers le Nord, ces nouvelles recherches constatent la présence de plus en plus importante d'arbres et d'arbustes dans ces régions de Toundra ainsi que dans les zones de transition entre la forêt boréale et la Toundra. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'à la fin de ce siècle, selon les chercheurs de la Nasa. Comme l'explique Paul Montesano, auteur principal de l'article et chercheur scientifique à la NASA Goddard's Space Flight Center, dans le Maryland, : "Nous avons utilisé des données

satellites pour suivre la croissance accrue de la végétation dans ce biome depuis 1984, et nous avons constaté qu'elle est similaire à ce que les modèles informatiques prédisent pour les décennies à venir. Cela dresse le tableau d'un changement continu pour les 80 prochaines années environ, particulièrement marqué dans les zones de transition." Concernant les conséquences de cette évolution, "l'augmentation de la végétation qui correspond à ce changement peut potentiellement compenser une partie de l'impact de l'augmentation des émissions de CO2 en absorbant davantage de CO2 par la photosynthèse", explique Chris Neigh, co-auteur de l'étude et scientifique des projets *Landsat 8* et *9*. Le carbone absorbé par ce processus serait ensuite stocké dans les arbres, les arbustes et le sol. Mais le changement de structure des forêts du Grand Nord pourrait aussi provoquer le dégel des zones de pergélisol, libérant le CO2 et le méthane stockés dans le sol depuis des milliers d'années.

Aux États-Unis

Les immeubles tuent chaque année plus d'un milliard d'oiseaux

Les gratte-ciels, petits et moyens bâtiment mais aussi les maisons individuelles sont responsables chaque année de la mort de nombreux oiseaux. Et selon une étude publiée ce mercredi dans la revue *PLOS One* et menée par des chercheurs de la NYC Bird Alliance, de la Fordham University Graduate School of Arts and Sciences et de la Max Planck Institute for Geoanthropology, le nombre de victimes serait aujourd'hui sous-estimé aux États-Unis. D'après les chercheurs à l'origine de ces recherches, la plupart des collisions ont lieu contre une fenêtre, les oiseaux ayant notamment une mauvaise perception de la profondeur, précise *The Washington Post*. Aux États-Unis, les estimations du taux de mortalité chez les oiseaux suite à une collision avec un bâtiment ne se basent que sur le nombre d'oiseaux retrouvés morts ou mortellement blessés, précise *The Washington Post*. Mais selon les chercheurs de l'étude, la majorité des oiseaux blessés ou assommés ne se remettent pas du choc, mourant pour la plupart dans les heures ou jours qui suivent l'impact. En ajoutant ces oiseaux aux statistiques officielles, les chercheurs estiment que le nombre d'oiseaux tués en percutant des bâtiments — une fenêtre généralement — "dépasse de loin un milliard d'oiseaux aux États-Unis chaque année". Selon l'étude, les espèces les plus touchées par ce phénomène dans le pays sont la Tourterelle triste, le Merle d'Amérique, le Cardinal rouge, l'Épervier de Cooper et le Moqueur chat. Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont analysé les statistiques entre 2016 et 2021 de plusieurs centres américains de sauvegarde de la faune sauvage, où certains oiseaux blessés sont amenés. En étudiant 3 100 cas de collisions — impliquant 152 différentes espèces d'oiseaux sauvages —, les chercheurs ont constaté que dans environ 60 % des cas, les oiseaux emmenés dans ces centres sont morts, soit en succombant à leurs blessures, soit par euthanasie.



| | | | | | | | | |
|--------------------|---|---------------------------------|---------------|---------------------------------|--------------------------------|-----------------|--------------------------|------------------|
| MÉTAL BLANC | ▼ | PORT ANTIQUE | ▼ | AN-CIENNE CAPITALE DE LA R.F.A. | ▼ | CON-VIENS | ▼ | BOÎTES À MUSIQUE |
| ANGLAIS DISTINGUÉS | ▼ | MEMBRANE DE L'ŒIL | ▼ | ALLAS DE L'AVANT | ▶ | PLACÉS | ▼ | |
| | | | | LIEU DU TARMAC | ▼ | | | |
| CLOUÉ | ▶ | | | | | | | |
| PERSÉVÉRANT | | | | | | | | |
| | | | | | | | ELLE TANNE SON AUDITOIRE | |
| CONTESTER | ▶ | | | | CANTON SUISSE AUBISQUE OU VARS | ▶ | | |
| DEVISE JAPONAISE | | | | | | | | |
| | | | VASTE ÉTENDUE | ▶ | | | | |
| | | | MOT DE REFUS | ▼ | | | | |
| ADRESSE DU PC | | ASSUME LA RESPONSABILITÉ ENCLOS | ▶ | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | MÉDECIN DES GORGES | ▶ | | | ÇA FAIT LE LIEN | ▶ | |
| | | PASSAGE | ▼ | | | UNITÉ BINAIRE | ▼ | |
| EAU DE TOSCANE | ▶ | | | | CAGE À GARDER DANS LA CARCASSE | ▶ | | |
| C'EST SERRÉ | | | | | | | | |
| | | | | BERCEAU EN OSIER | ▶ | | | |
| | | | | | | | | |
| SURNATURELS | ▶ | | | | | | | |

| | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | A | B | C | D | E | F | G | H |
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

- Amer souvenir.
- Couvercle de coquille.
- Antique cité. Angle saillant.
- Pièces anglaises. Registre du commerce.
- Coule à Munich. Chef chinois.
- Galette de maïs.
- Ancien poème. Élimine pour de bon.
- Têtes à fleur d'eau. Chemin de pêcheur.
- Déplace un objet.
- Petite longueur. Donna de jolis reflets.
- Ouvrage abrégé. Il agrémenta la conversation ou la soupe.
- Il vise les nantis. Mère de levrauts.

VERTICALEMENT

A. Pique un somme. Il réjouit celui qui vient d'être embauché.

B. Rudes, sévères. Coups portés sur un tatami.

C. Arrivé en famille. Ensemble des gens du pays. Confer en plus court.

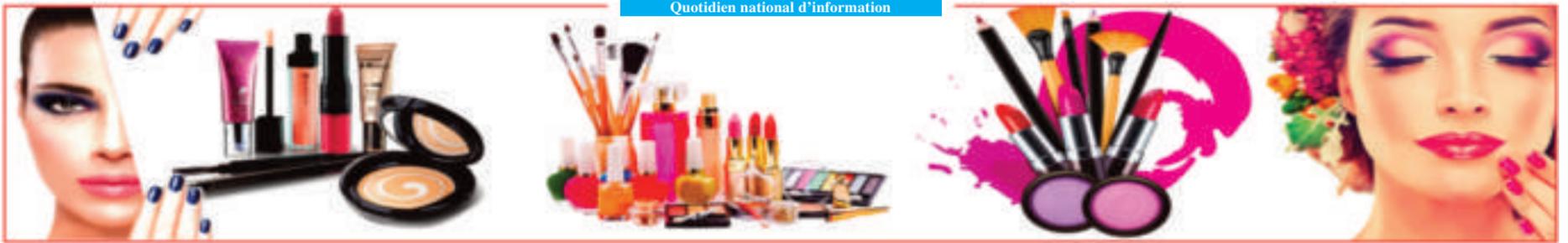
D. Qui est vraiment sale. Muse de la Poésie et de l'Histoire.

E. Beau brun. Réussir à placer.

F. Blousée. Deux-roues. Il est utile en voyage.

G. Extrêmement politisé. Toiles qui protègent les lits.

- ABCES
 - ADMIRATIF
 - ALCALIN
 - ALIENISTE
 - ARSENAL
 - ATHEISME
 - AUTOBUS
 - CANOE
 - CERTIFIE
 - CLIMAT
 - ELEVAGE
 - ESTOMPE
 - ETAPE
 - GAZOUILLIS
 - GINSENG
 - INDICE
 - MAGASIN
 - MAGNOLIA
 - NANO
 - PERVENCHE
 - RALER
 - RAMEE
 - RIEUSE
 - RIVET
 - ROSETTE
 - SATI
 - SAUVAGE
 - SEGALA
 - STEREO
 - TONUS
 - TREUIL
 - VALSEUR
 - ZIGOTO
- E H C N E V R E P N I L A C L A
F I T A R I M D A G N E S N I G
A L A G E S F E C I D N I L V E
T R E U I L S I L L I U O Z A G
R O S E T T E E T S I N E I L A
E E H E O O C V A R G M T G S V
L T V M N N B G A A E A A O E U
A I P A U A A U M G S C P T U A
R E N R S M L C S T E R E O R S



Insomnie

Causes, que faire pour s'endormir, comment la combattre ?

L'insomnie concerne près de 20 % de la population et à des origines extrêmement nombreuses. Due à une mauvaise hygiène de sommeil ou à un trouble psychiatrique en passant par une pathologie somatique, l'insomnie est un trouble complexe qu'il ne faut pas prendre à la légère.

L'insomnie fait partie des troubles du sommeil. Il peut s'agir de difficulté à s'endormir – cette définition est d'ailleurs la plus commune – mais elle peut également concerner des réveils multiples ou des réveils précoces. On parle d'insomnie primaire ou d'insomnie secondaire. L'insomnie primaire n'a pas d'origine médicale, contrairement à l'insomnie secondaire.

L'insomnie passagère

"Ce type d'insomnie peut survenir chez tout le monde", pose Jérôme Palazzolo, psychiatre et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. L'insomnie occasionnelle ne fait pas des personnes concernées des insomniaques. Elle peut survenir au soir ou à la veille d'une journée difficile par exemple ou après un dîner trop riche.

L'insomnie chronique

"On parle d'insomnie chronique lorsque celle-ci survient plus de trois fois par semaine pendant plus de trois mois", précise notre expert. L'insomnie doit donc être fréquente et continue pour être définie comme chronique.

Fausse impression d'insomnie

Certaines personnes se réveillent le matin avec la sensation de ne pas avoir dormi, du moins pas suffisamment. "Cela peut effectivement arriver avec certains médicaments qu'on prend pour dormir. En réalité, ces traitements induisent une amnésie du sommeil. Cela arrive même sans médicament", assure Jérôme Palazzolo.

Mauvaise hygiène de vie

Dans de nombreux cas, les insomniaques sont dues à une mauvaise hygiène de sommeil. "Par exemple, on sait qu'une personne qui fait des grasses matinées dormira moins bien le soir, tout comme la personne qui se couche trop tard ou fera une sieste prolongée dans



la journée... La plupart des troubles sont liés à cette mauvaise hygiène de sommeil, voire à une mauvaise hygiène de vie".

Quelles sont les causes de l'insomnie ?

"Dans le cadre de l'insomnie primaire, c'est principalement le stress qui est à l'origine de l'insomnie. L'angoisse de ne pas s'endormir peut également finir par induire une insomnie", développe notre expert. Ces personnes peuvent aussi se réveiller la nuit et ruminer des soucis qui les préoccupent ou s'inquiéter du fait de devoir se lever le lendemain matin. Dans le cadre de l'insomnie secondaire, les causes sont psychologiques ou liées à des pathologies psychiatriques comme une phobie, des troubles anxieux ou une dépression. "Dans 80 % des dépressions, des troubles du sommeil y sont associés", note Jérôme Palazzolo. Des maladies du sommeil comme l'apnée du sommeil ou le syndrome des jambes sans repos peuvent également être en cause. Des pathologies somatiques comme des troubles endocriniens, dans le cas d'une hyperthyroïdie, ou des douleurs liées à de nombreuses maladies peuvent également être responsables d'insomnie.

pourquoi faut-il éviter de regarder son téléphone portable avant de dormir ?

Réponse du Dr Jérôme Palazzolo : "les téléphones portables sont actuellement responsables de nombreuses insomnies. Outre le fait de se coucher tard car une personne

consulte son smartphone au lieu de dormir, le fait de visionner de manière prolongée l'écran avant de s'endormir impacte également la qualité du sommeil".

Qui risque de devenir insomniaque ?

Chacun peut souffrir d'insomnie le temps d'une ou plusieurs nuits. Les personnes d'une nature anxieuse sont plus à même de développer une insomnie, de même que les femmes et les personnes âgées. Selon une étude publiée dans la revue scientifique *Pediatrics* le 17 février 2022, les jeunes enfants qui luttent contre l'insomnie, ont un risque très élevé d'avoir le même trouble à l'âge adulte. Après avoir suivi plus de 500 individus de leurs 5 ans jusqu'à la trentaine, les chercheurs, ont découvert que 43% des enfants qui ont des insomnies entre 5 et 12 ans, continuent d'en souffrir lorsqu'ils atteignent la vingtaine et la trentaine. Par contre, environ 27% des insomniaques préadolescents sont devenus des dormeurs sains à l'âge adulte. Environ 11% de ceux qui avaient encore du mal à dormir à l'adolescence, ont également réussi à se débarrasser de leurs troubles du sommeil lorsqu'ils ont atteint la vingtaine et le début de la trentaine.

Qui et quand consulter ?

"On parle de trouble du sommeil à partir du moment où celui-ci va impacter la qualité de vie de la personne dans la journée", précise notre expert. Le généraliste est le premier médecin vers lequel il faut se tourner, il orientera ensuite son patient vers un spécialiste. "En fonction de l'origine des

troubles, de nombreuses spécialités peuvent être concernées, comme le psychiatre, le psychologue, le neurologue, le pneumologue, l'ORL, le rhumatologue, l'endocrinologue... Cela dépendra des origines de l'insomnie", poursuit-il. "Les résultats indiquent que les symptômes d'insomnie sévère étaient associés à une fonction cognitive plus faible chez les sujets à la retraite", détaille le Dr Antti Etholén. En outre, les problèmes de mémoire, de capacité d'apprentissage et de concentration ont augmenté à mesure que les symptômes d'insomnie se sont prolongés chez les personnes analysées. A l'inverse, les chercheurs ont enregistré un meilleur fonctionnement cognitif des retraités chez qui les symptômes d'insomnie s'étaient atténués au fil des ans, par rapport aux personnes chez qui ce trouble du sommeil avait persisté. L'insomnie chronique devrait donc être considérée comme un facteur de risque de mauvais fonctionnement cognitif, d'où l'importance de la traiter rapidement.

Manque de sommeil : combien de temps pour récupérer ?

Le manque de sommeil a de lourdes conséquences et le rattraper est bien plus long que vous ne le pensez. Selon une étude polonaise publiée le 1er septembre dernier dans la revue *PLOS ONE*, vos courtes de nuit sont très longues à rattraper physiquement. Face au temps de sommeil moyen qui n'a de cesse de se réduire avec les années, des scientifiques ont cherché à comprendre comment le cerveau récupère d'une perte de sommeil chronique. Jeremi Ochab, de l'Université Jagellonne de Cracovie, en Pologne, a

donc décidé d'étudier avec une équipe de chercheurs les comportements de plusieurs adultes en bonne santé ayant subi dix jours de restriction de sommeil volontaire (30% de réduction par rapport au besoin de sommeil individuel), suivis de sept jours de récupération de sommeil sans restriction. Résultat, après sept jours de récupération, les participants n'avaient toujours pas réussi à retrouver leurs performances d'avant la restriction de sommeil. Les résultats indiquent qu'une semaine de récupération après des périodes prolongées de restriction du sommeil est donc insuffisante pour récupérer complètement. En pratique, seuls les temps de réactions des participants à l'étude avaient retrouvé un niveau normal. "L'enquête sur le processus de récupération après une période prolongée de restriction du sommeil révèle des différences dans les réponses comportementales, motrices et neurophysiologiques à la fois concernant la perte de sommeil et à la récupération", notent les auteurs de cette étude.

Quels traitements contre l'insomnie ?

L'insomnie primaire peut être traitée par une psychothérapie. "Les thérapies comportementales et cognitives sont les thérapies qui donnent les meilleurs résultats", pose le psychiatre. Des médicaments peuvent être proposés au patient : "on évitera les benzodiazépines qui font dormir, mais détruisent les cycles de sommeil. Le patient dort, mais ne se repose pas". Une récente étude britannique a mis en lumière les effets de ces médicaments sur le sommeil. Le constat est sans appel : les chercheurs ne constatent aucune amélioration sur le sommeil après la prise de benzodiazépines, particulièrement chez les femmes de plus de 50 ans. C'est la conclusion de deux ans d'analyses du sommeil de volontaires par cette étude. Les auteurs de cette découverte nuancent néanmoins que d'autres recherches seront nécessaires. Or, d'après leurs tests, la prise de ces médicaments n'améliore pas la qualité du sommeil. Parmi les traitements contre l'insomnie, on retrouve également la mélatonine : "ce n'est pas un traitement qui fait dormir, mais il régule les cycles de sommeil". Dans le cadre d'apnées du sommeil, une orthèse mandibulaire, une opération chirurgicale, ou une machine à oxygène (la PPC : pression positive continue) peuvent être proposés au patient. Dans le cadre du syndrome des jambes sans repos des "traitements médicamenteux comme les benzodiazépines peuvent cette fois être recommandés", précise le spécialiste.

**LE MEDIATEUR
MAGHREBIN**
 Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
 Quotidien national d'information
 édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsardihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



| | | |
|--------|-----|-----|
| Alger | 31° | 23° |
| Oran | 33° | 25° |
| Annaba | 32° | 23° |

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

| | |
|---------------|-------|
| Fajr | 04:28 |
| Sunrise | 06:01 |
| Dhuhr | 12:53 |
| Asr | 16:38 |
| Maghrib | 20:44 |
| Isha | 21:11 |



COMMUNES DE TIPASA ET ALGER

Perturbation dans la distribution d'AEP

Une perturbation dans la distribution d'eau potable est enregistrée hier dans nombre de communes de Tipasa et d'Alger en raison d'une panne technique au niveau de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM) de Fouka (Tipasa), où des travaux de réparation sont en cours, rapporte un communiqué de la Société des eaux et d'assainissement d'Alger "SEAAL".

Les travaux de réparation de la panne, devant entraîner une baisse de la production de l'ordre de 20.000 m3, sont pris en charge par la société "MIYAH Tipasa" qui exploite la SDEM de Fouka, selon le même communiqué qui note que cette perturbation concerne 11 communes de la région est de Tipasa et trois (3) autres de la wilaya d'Alger. A Tipasa, la perturbation dans la distribution d'eau potable est enregistrée dans les communes de Koléa, Douaouda, Fouka, Hattatba, Chaiba, Bou Ismail, Ain Tagourait, Bouharoune, Khemisti, Sidi Rached et le chef-lieu de Tipasa, a souligné la même source. A Alger, le programme de distribution est perturbé au niveau de tous les quartiers de la commune d'Ain Benian et d'un nombre de quartiers de Staoueli, soit le centre-ville et les cités "Azur", "Palm Beach", Lebridja et la route de Sidi Fredj, outre la commune de Cheraga, Bouchaoui El Bahri, (commandement de la gendarmerie nationale et cité de la poste et télécommunications), est-il précisé dans le même communiqué. La reprise du programme habituel d'alimentation en eau potable des communes concernées interviendra progressivement dès la fin des travaux de réparation et le remplissage des réservoirs principaux, soit à partir de demain matin, mardi 13 août 2024, selon la même source.



Accidents de la route 10 morts et 273 blessés en 24 heures

Dix (10) personnes sont décédées et 273 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Oran, avec 2 morts et 8 blessés, suite au renversement d'un véhicule sur la route (virage) dite Tonyou, commune Bousfer, dans la daïra de Ain El Turk, précise la même source. Par ailleurs, le dispositif de surveillance des plages est intervenu 1214 fois pour sauver 877 personnes de noyade certaine, 261 d'entre elles ont été prises en charge sur place et 74 autres ont été évacuées vers les hôpitaux, note le communiqué, qui déplore le décès, dans la wilaya de Mostaganem, de 2 personnes. Les secours de la Protection civile ont également repêché, durant la même période, 3 enfants âgés entre 2 ans et 8 ans, noyés dans des réserves d'eaux à Mostaganem (2) et à Ain Témouchent (1 cas). En outre, le dispositif de lutte contre les incendies de forêt, maquis et récolte a procédé à l'extinction de 22 incendies à travers plusieurs wilayas du pays, indique le communiqué, soulignant que l'intervention rapide des secours a permis l'extinction de ces incendies et éviter leur propagation, ainsi que la préservation d'importants couverts végétaux et récoltes.

SPÉCIALISÉ DANS LE TRAFIC DE COMPRIMÉS PSYCHOTROPES

Un réseau criminel démantelé à Alger

Les éléments de la Gendarmerie nationale d'Alger ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de comprimés psychotropes et arrêté deux individus, a indiqué hier un communiqué des services de ce corps sécuritaire. Agissant sur la base d'informations faisant état d'une cargaison de comprimés psychotropes destinée au trafic que le réseau

comptait écouler au niveau de Bouzaréah, à l'aide de motocyclettes", les éléments de la gendarmerie ont identifié ses membres et mis en place un plan pour les arrêter, note le communiqué. L'opération a permis l'arrestation de deux (2) individus et la saisie de 1.981 comprimés psychotropes de type Prégabaline 300 mg ainsi que trois motocyclettes utilisées dans le

transport des drogues", ajoute le communiqué. Après achèvement des procédures juridiques, les mis en cause seront déférés devant les juridictions compétentes pour "constitution d'une association de malfaiteurs et détention, stockage et transport de drogues dures par un groupe criminel organisé, selon la même source.

CPA Ouverture aujourd'hui d'une nouvelle agence à In Guezzam

Le Crédit populaire d'Algérie (CPA) procédera, aujourd'hui, à l'ouverture d'une nouvelle agence à In Guezzam, dans le cadre des démarches de la banque publique visant à renforcer sa présence dans toutes les régions du pays, et ce en appui aux investisseurs et en vue d'assurer des services financiers adaptés à leurs besoins, a indiqué hier un communiqué de la banque. Avec l'ouverture de cette nouvelle agence qui porte le code "381", le CPA entend "renforcer sa présence dans l'ensemble du territoire national, et ce à travers sa contribution effective aux efforts de développement des services bancaires dans l'objectif de consacrer l'image de la banque, en tant que partenaire financier fiable en mesure d'apporter son appui aux investisseurs pour la réalisation de leurs projets, en leur proposant des services financiers adaptés à leurs besoins", précise le communiqué. L'ouverture de cette nouvelle structure bancaire vise à assurer "de bonnes conditions d'accueil aux clients et à leur proposer un large éventail de produits notamment aux professionnels et aux entreprises", lit-on dans le communiqué. Le CPA a mis en avant, à cette occasion, sa stratégie commerciale axée sur "la participation aux projets des clients", insistant sur "le principe de la qualité et la confiance pour réaliser un partenariat fructueux avec les opérateurs".

DÉFAUT D'AIRBAGS SUR LES MODÈLES CITROËN C3 ET DS3

Stellantis lance un rappel urgent en Algérie

Stellantis a lancé, hier, un rappel urgent concernant les modèles Citroën C3 et DS3 fabriqués entre 2009 et 2019. En raison de problèmes potentiels avec les airbags Takata, l'entreprise demande à ses clients « d'arrêter immédiatement de conduire ces véhicules précisant dans son communiqué, que « les propriétaires doivent contacter le numéro dédié 021 99 50 50 pour prendre rendez-vous et faire remplacer gratuitement les airbags défectueux chez un réparateur agréé ». Selon la même source, « les airbags Takata peuvent se détériorer avec le temps, surtout dans des conditions climatiques chaudes et humides. Cette détérioration peut entraîner une défaillance du gonfleur lors du déploiement de l'airbag, avec un risque de rupture violente pouvant causer des blessures graves, voire fatales ». « Stellantis met tout en œuvre pour résoudre cette situation le plus rapidement possible. Les réparateurs agréés ont été approvisionnés avec un nombre suffisant d'airbags pour permettre un remplacement rapide et efficace », indique encore le groupe. Pour rappel, plus de 600 000 Citroën C3 et DS 3 dotés d'airbags défaillants font l'objet de rappel dans le monde.

DÉDIÉE AUX NOUVEAUX ÉTUDIANTS

Lancement d'une plateforme interactive

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a ouvert une plateforme numérique interactive au profit des nouveaux étudiants et ce du 12 au 15 août, a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Le ministère a lancé la plateforme numérique interactive « Isaalni » au profit des nouveaux étudiants afin de leur permettre de poser directement leurs questions par écrit ou par vidéoconférence, précise le communiqué. La plateforme est ouverte du 12 au 15 août, et ce de 8h00 jusqu'à 18h00, ajoute le communiqué, soulignant que les nouveaux étudiants peuvent accéder à cette plateforme en scannant le code QR afin d'interagir.